

## Exposition SONGLINES

### Chant des pistes du désert australien

au Musée du Quai Branly

(du 04-04-2022 au 02-07-2023)

*(un rappel en photos personnelles d'une très grande partie des œuvres présentées). Hélas il manque aussi les nombreuses et très complètes vidéos.*

#### Dossier de presse

Plongée au cœur du monde des premières nations australiennes, l'exposition Songlines invite à une traversée de plusieurs régions désertiques du centre et de l'ouest de l'Australie, sur la piste des Sept Sœurs, l'un des récits fondateurs les plus vastes et les plus importants de ce pays-continent. Entièrement conçue par les communautés autochtones dont les savoirs et les œuvres sont présentés, l'exposition propose au visiteur d'expérimenter une perception aborigène du monde, scénographie immersive à l'appui.

Songlines. Chant des pistes du désert australien retrace l'une des plus grandes épopées que compte l'Australie autochtone. Une histoire dans laquelle Sept Sœurs sont poursuivies sans relâche par un sorcier ayant la capacité de se métamorphoser à tout moment. Au fil de cette course poursuite, les protagonistes parcourent plusieurs régions du centre et de l'ouest du pays, passant par trois états et trois déserts. Leur périple, sans cesse réitéré, marque les territoires. Les rencontres entre les Sept Sœurs et le sorcier se reflètent et se rejouent dans les paysages, les cours d'eau souterrains et le ciel nocturne, notamment dans la constellation d'Orion et l'amas d'étoiles des Pléiades.

Avec près de vingt installations multimédia et plus de deux cents peintures, photographies et objets d'art, l'exposition s'articule autour du DomeLab, un dispositif immersif de 7 mètres de hauteur et six mètres de diamètre sous lequel les visiteurs découvrent les œuvres d'art rupestre du site de Walinynga (Cave Hill) représentant l'histoire des Sept Sœurs et une animation de ce récit à partir d'œuvres clés présentées dans l'exposition. Sous le dôme, conçu et développé pour offrir une expérience multidimensionnelle et multisensorielle, les visiteurs se laissent transporter. En passant d'une œuvre et d'une installation à l'autre, comme autant de portails qui ouvrent sur les lieux ainsi racontés, ils sont invités à « suivre la piste » de chants ancestraux, qui façonnent les paysages comme le rapport au monde de l'Australie aborigène.

#### Mémoire des populations aborigènes

Depuis des dizaines de millénaires, la mémoire des populations autochtones d'Australie se propage à travers les paroles des Aînés, des histoires que l'on conte en peinture, en cérémonies et en chants. Transmises de génération en génération, ces songlines – ou « chants des pistes » – guident les pas des membres des communautés aborigènes à travers les territoires auxquels ils appartiennent. Bien plus que des récits légendaires, ce sont de véritables corridors de savoirs, des chemins tracés au fil des voyages et qui renferment les règles fondamentales de la cohabitation sociale ainsi que des connaissances écologiques, astronomiques ou géographiques essentielles à la vie. Les songlines représentent à la fois une voie spirituelle, des codes moraux et l'instrument qui permet de nommer, de localiser les sites importants où trouver l'eau et la nourriture, essentiels à la survie dans le désert, et de

s'en souvenir.

Selon Margo Neale, conservatrice en chef au National Museum of Australia et commissaire générale de l'exposition : « Songlines est un terme transculturel, un passeport vers un savoir profond, ancré dans les territoires que nous partageons aujourd'hui. Ce sont nos histoires fondatrices, celles de la création du continent australien, essentielles au sentiment d'appartenance de tous ses habitants ».

### Un projet de sauvegarde

Née d'un projet lancé en 2010 par un groupe d'Aînés anangu, issus des terres APY (Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara) dans le centre de l'Australie, l'exposition est une première mondiale de par son ampleur et sa complexité. Ce projet avait pour finalité de préserver les récits des Sept Sœurs pour les générations futures et, plus largement, de donner à voir et à comprendre ce que sont les songlines au plus grand nombre. Réalisé par le National Museum of Australia avec le soutien de the Australian National University, il a obtenu de la part du Conseil de recherches australien les fonds qui ont permis d'entreprendre le programme de recherche sans précédent intitulé *Alive with the Dreaming! Songlines of the Western Desert* (Vivre avec le Rêve, les songlines du Désert Occidental) duquel découle l'exposition. Grâce à cette mobilisation, les recherches pluridisciplinaires puisant dans les champs des savoirs aborigènes comme occidentaux ont permis d'intégrer les données collectées aux archives numériques de la base Aṛa Irititja, gérée par membres des communautés autochtones à Alice Springs.

**Commissaire générale**

Margo Neale, National Museum Lead Indigenous Curator, National Museum of Australia, Canberra

**Commissariat collectif**

Aînés des communautés Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara, Ngaanyatjarra et Martu

### Les commissaires de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*

À l'origine, les histoires étaient interprétées par les gardiens de chaque Pays qui faisaient revivre les actions des Ancêtres là où elles avaient eu lieu.

Dans la mesure où l'accès à nombre de sites est devenu plus difficile, en un temps où les savoirs sont détenus par un nombre plus restreint de personnes plus âgées, il est devenu nécessaire de trouver de nouveaux moyens de transmission de ces savoirs. Cette exposition est une réponse directe apportée à une demande venue des anangu visant à les préserver et les transmettre. Ce projet est, comme d'autres, conservé à Aṛa Irititja, un site d'archives géré par des membres des communautés autochtones.

*Songlines. Chant des pistes du désert australien* est la première exposition de ce genre ; elle tente de présenter, dans un espace d'exposition, un récit fondateur aborigène en utilisant les moyens mis en œuvre par les populations aborigènes elles-mêmes pour conserver et transmettre le savoir. Celles-ci ont joué un rôle central dans la conception et la réalisation de l'exposition.

Le commissariat de l'exposition réunit des représentants respectés chacune des communautés et désignés par celles-ci ; ils sont originaires des Pays martu, anangu pitjantjatjara yankunytjatjara (APY) et Ngaanyatjarra. Ce ne sont pas de simples référents ou conseillers, mais les dépositaires des savoirs culturels présentés ici. Ils ont conçu cette exposition en collaboration avec le National Museum of Australia.



## The Seven Sisters and Wati Nyiru

### [Les Sept Sœurs et Wati Nyiru]

2019


Figures réalisées par des membres de la coopérative d'artistes Tjirpi Desert Weavers : Cynthia Burke, Roma Butler, Judith Chambers, Janet Forbes, Dianne Golding, Ivy Hopkins-Latham, Thelma Punch, Naida Soles, Dailish Shepherd et Dailish Smylie.

Matériaux utilisés : bois de mesquite (acacia), fil de fer, noix, noix de coco, laine acrylique, fibres végétales, noix et graines.


*Ngaanyatjarra*

« Nous sommes les Sept Sœurs assises par terre, en train de discuter. Notre sœur plus âgée nous enseigne et nous partage de cet "homme" africain, Wati Nyiru, qui porte un bandeau sur la front, se tient à l'écart et nous espionne tout en échafaudant son prochain plan pour attraper l'une d'entre nous. On dit qu'il est à la recherche d'une femme. Il est toujours présent : il nous fait courir et nous cache. Suivons-le ! »


Plus de 400 femmes aborigènes du centre et de l'ouest de l'Australie, travaillant avec la coopérative des Tjirpi Desert Weavers. Elles façonnent habituellement des sculptures plus petites, mais ont été commues pour leurs inspirations de sculptures à taille réelle, comme ce groupe insolite de figures représentant les Sept Sœurs et Wati Nyiru.




**Cynthia Burke**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers




**Roma Butler**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers




**Judith Chambers**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers




**Janet Forbes**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers




**Dianne Golding**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers




**Ivy Hopkins-Latham**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers



**Naida Soles**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers



**Thelma Punch**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers



**Dailish Shepherd**  
Ngaanyatjarra (APY) - Ngaanyatjarra  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers  
Coopérative de Tjirpi Desert Weavers



Les 7 sœurs et à droite le sorcier





## Introduction





L'exposition Songlines. Chant des pistes du désert australien prend la forme d'un voyage qui suit un récit mythique : celui des Sept Sœurs (les sept étoiles de l'amas stellaire des Pléiades) qui fuient à travers les déserts pour échapper à la traque incessante d'un sorcier. C'est à la fois une épopée mêlant tragédie et comédie et un récit de création de la Terre, dans lequel le territoire joue un rôle essentiel. Proche des anciens mythes grecs dans lesquels les dieux se transforment pour séduire et enlever les femmes qu'ils désirent, cette saga en diffère toutefois par une tonalité parfois plus grivoise, voire paillard.

Au fil de l'exposition, des Aînés originaires des trois déserts, et des groupes linguistiques martu, ngaanyatjarra et anangu pitjantjatjara yankunytjatjara (APY), racontent l'histoire des Sept Sœurs. Leurs témoignages sont placés dans le parcours où les peintures se transforment en portails vers différents sites, enrichis par des dispositifs audiovisuels donnant à voir les cérémonies *inma*, ces chants et danses rituels durant lesquels l'histoire s'incarne.

Cette exposition, originale par sa forme qui mêle peintures, objets traditionnels et dispositifs multimédia, répond à une demande venue des Aînés anangu de les aider à préserver et à transmettre un patrimoine en voie de disparaître. À l'origine, les histoires étaient interprétées par les gardiens de chaque Pays qui faisaient revivre les actions des Ancêtres là où elles avaient eu lieu. Alors que l'accès à nombre de sites est devenu plus difficile, et que les détenteurs de ce savoir vieillissent et sont moins nombreux, il est devenu nécessaire de trouver de nouveaux modes de conservation et de transmission.

*Songlines. Chants des pistes du désert australien* répond à cette nécessité. Elle est la première exposition de ce genre, qui tente de présenter, dans un espace muséal, un récit fondateur aborigène en utilisant les moyens mis en œuvre par les populations aborigènes elles-mêmes, à la fois propres à leur culture et plus universels. Son commissariat réunit ainsi des représentants respectés de chacune des communautés et désignés par celles-ci ; ils sont originaires des Pays martu et anangu pitjantjatjara yankunytjatjara (APY) et ngaanyatjarra. Ce ne sont pas de simples référents ou conseillers, mais les dépositaires des savoirs culturels présentés dans l'exposition conçue en collaboration avec le National Museum of Australia.

Muni Rita Simpson, Mantarr Rosie Williams et Jugarda Dulcie Gibbs ont imaginé la songline des Minyipuru (Sept Sœurs) comme des lignes de survie inscrites dans le territoire, montrant comment elles ont, tout comme les Sept Sœurs, traversé leurs terres de point d'eau en point d'eau. Nombre de ces sources ont aujourd'hui été transformées en puits le long de la Canning Stock Route, qui figure ici sous la forme d'un ruban rouge traversant la peinture en son centre. Cette collaboration a permis aux artistes de représenter une vaste étendue de leur Pays.



Muni Rita Simpson, Mantararr Rosie Williams et Jugarda Dulcie Gibbs

## Minyipuru (Seven Sisters) [Minyipuru (Sept Sœurs)]

2007

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile de lin

National Museum of Australia

Ces trois sœurs ont imaginé la *songline* des *Minyipuru* (Sept Sœurs) comme des lignes de survie inscrites dans le territoire, montrant comment elles ont, tout comme les Sept Sœurs, traversé leurs terres de point d'eau en point d'eau. Nombre de ces sources

ont aujourd'hui été transformées en puits le long de la Canning Stock Route, qui figure ici sous la forme d'un ruban rouge traversant la peinture en son centre. Cette collaboration a permis aux artistes de représenter une vaste étendue de leur Pays.



**Muni Rita Simpson**  
Née vers 1941, à Jupunkinja,  
décédée en 2009  
Groupe linguistique manjilyjarra  
Communauté de Punmu  
Centre d'arts Martumili



**Mantararr Rosie Williams**  
Née vers 1942, à Kurupur  
Groupe linguistique manjilyjarra  
Communauté de Punmu  
Centre d'arts Martumili



**Jugarda Dulcie Gibbs**  
Née en 1947, à Yimiri, décédée en 2011  
Groupe linguistique manjilyjarra  
Communauté de Kunawarritji  
Centre d'arts Martumili



Clifford Brooks, Jeffrey James, Putuparrí Tom Lawford, Pija Peter Tinker, Richard Yukenbarri (Yugumbari) Tjakamarra, Charlie Wallabi Tjungurrayi, Helicopter Joey Tjungurrayi et Patrick Olodoodi (Alatuti) Tjungurrayi

## Kunawarritji to Wajaparni [De Kunawarritji à Wajaparni]

2007

Acrylique sur toile

National Museum of Australia

Cette œuvre collective a été peinte par des hommes venus de cinq centres d'arts différents. C'est une sorte de pendant à *Minyipuru* (Sept Sœurs), peinte par des artistes femmes, également présentée dans cette salle. Bien que l'histoire des Sept Sœurs soit surtout racontée par des femmes, il existe dans ce récit un rôle masculin complémentaire, illustré ici en deux œuvres. En représentant les points d'eau le long de la *songline*, là où différents groupes se rassemblent pour des cérémonies et des fêtes, elles évoquent aussi toutes deux les relations telles qu'elles s'articulent au sein d'une communauté élargie. Ce sont les règles régissant de telles relations que *Yurla* transgresse dans sa poursuite obstinée des Sœurs.



## PAYS MARTU

Tandis que les *Minyipuru* (Sept Sœurs) voyagent vers l'est à travers le Pays martu, elles laissent derrière elles une série de marques dans le paysage. Ces jalons retracent leurs échappées alors qu'elles fuient le sorcier qui les pourchasse, connu dans le Pays martu sous le nom de Yurla.

Ces récits ne se contentent pas d'alerter sur les conséquences qu'il y a à enfreindre les règles de bonne conduite mais transmettent aussi des savoirs nécessaires à la survie dans le désert : où trouver des plantes médicinales, de la nourriture et de l'eau. Les femmes narguent et provoquent Yurla, « celui qui se métamorphose », qui possède le

pouvoir magique de diviser son corps en différentes parties capables de continuer la poursuite de manière autonome.

Le trajet suivi par les *Minyipuru* à travers le Pays martu est représenté, dans cette exposition, par deux *songlines* principales : la première couvre 100 kilomètres au nord de Telfer et Punmu, elle est figurée dans cette section de l'exposition par quatre peintures ; la deuxième couvre 600 kilomètres en suivant la Canning Stock Route (piste historique de l'ouest australien), du sud-est de Parnngurr jusqu'à Pangkajini, où elle quitte le Pays martu. Gardiens des sites et des histoires, les Aînés qui ont créé ces œuvres ont grandi en menant des vies traditionnelles dans le désert – au temps du *pujiman* (bushman) – jusque dans les années 1950 et 1960 qui marquent leurs premières rencontres avec des Blancs. Leur connaissance de cette contrée de dunes et leur habileté à y circuler restent aujourd'hui intactes.



Mulyatingki Marney

### Minyipuru

2015

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile de lin

National Museum of Australia

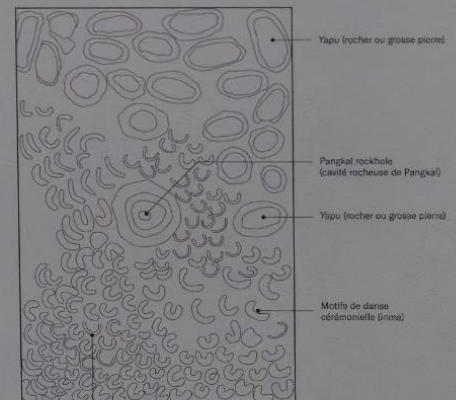
« À Pangkal, danser, danser toutes les nuits... Ces dames se sentent fatiguées, elles se changent en pierre pour se cacher de Yurla. [Ce ne sont] pas des rochers... [Ce sont] des femmes, les *Minyipuru* endormies. »

Minyawe Miller avec Nancy Nyanjipayi Chapman, 2017

Mulyatingki peint sa terre natale de Pangkal, où campent les *Minyipuru* et où elles accomplissent des cérémonies, se changeant en gros rochers (les formes ovales de la peinture). De nouvelles Sœurs naissent du paysage et prennent leur place, continuant le voyage jusqu'aux autres sites, Kukulurr et Januwa.



Mulyatingki Marney  
Née vers 1941, à Nyinyin  
Groupe linguistique manjijarra  
Communauté de Parnngurr  
Centre d'arts Martumili







Nancy Nyanjilpayi Chapman

## Minyipuru Pangkalpa

2015

Centre d'arts Martumulil  
Acrylique sur toile de lin

National Museum of Australia

« Yurlia était assise et il les observait... Il cherchait à en attraper une. Elles avaient l'habitude de le provoquer... Elles s'envolaient... Se montrant pour le tourmenter... Elles étaient là-haut ! Il ébranla le sol en tentant de le mettre en dessous et elle se redressa ! [rires] Comme s'il creusait un tunnel à travers [créant ainsi la cavité rocheuse de Pangkalpa]. »

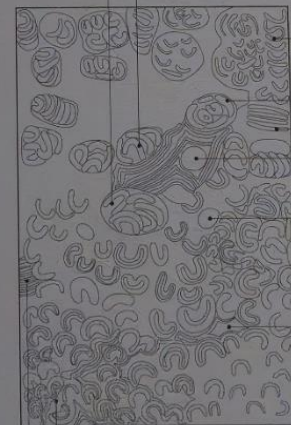
Minyawe Miller et Nancy Nyanjilpayi Chapman, conversation avec Ngalangka Nola Taylor, Muuki Taylor, Mulyatingki Marney, May Wokka Chapman et Gladys Bidu, 2016



Nancy Nyanjilpayi Chapman  
Née vers 1921, à Jurrulil  
Groupe linguistique manjilyjara  
Communauté de Puntzu  
Centre d'arts Martumulil

les Sept Sœurs campant

Pierres à moudre



les Sept Sœurs endormies

les Sept Sœurs assises qui campent

les Sept Sœurs dansant la cérémonie Inma

Cavité rocheuse de Pangkalpa

Source

« E les peignaient leurs corps. Elles laissaient des empreintes du Jukurpa [sous forme de marques sur les rochers]. »

les Sept Sœurs dansent la cérémonie, Inma (danse cérémonielle)

Tjama Creek



May Wokka Chapman

## Janawa

[Januwa]

2009

Centre d'arts Martumulil  
Acrylique sur toile

National Gallery of Victoria, Iago Felton, 2011

« Dès qu'il s'est emparé de l'une des femmes du groupe [près de Januwa], elles se sont en quelque sorte éparpillées, elles étaient tellement effrayées... C'est vrai. Elles ne se sont pas mises en ligne l'une derrière l'autre, elles se sont dispersées, s'éloignant

les unes des autres... [Allant] à l'est vers Pangkapini, et de ce côté-là, vers cet endroit appelé Parnngurr. »

May Wokka Chapman, Minyawe Miller, Muuki Taylor, Nancy Nyanjilpayi Chapman, Mulyatingki Marney et Ngalangka Nola Taylor, 2016



May Wokka Chapman  
Née vers 1940, à Nuru  
Groupe linguistique manjilyjara  
Communauté de Puntzu  
Centre d'arts Martumulil



Mulyatingki Marney, Nancy Nyanjilpayi Chapman et May Wokka Chapman

## Minyipuru at Pangkal [Minyipuru à Pangkal]

2016

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

C'est sur leurs terres que les trois sœurs Chapman ont commencé cette œuvre après s'être rendues en 2016 à Pangkal avec les commissaires du National Museum of Australia. Elles n'étaient pas revenues à Pangkal depuis le temps du *pujiman*, 50 ans auparavant, lorsqu'elles menaient encore la vie traditionnelle des habitants

du désert, sans contact avec les Blancs. Pour les sœurs Chapman de retour sur leurs terres, le pouvoir du *Jukurpa* (Rêve) sur le Pays donnait vie à l'histoire, s'incarant dans les dimensions, les détails et l'énergie de cette œuvre circulaire.



(De gauche à droite) Mulyatingki Marney, May Wokka Chapman et Nancy Nyanjilpayi Chapman en train de peindre dans un campement près de Pangkal, 2016  
Photo : Rebecca Dagnall, National Museum of Australia

### Songline de Pangkal

« Pangkal et l'eau qu'on y trouve. C'est le Pays des *Minyipuru*. J'y suis venue pour la première fois du temps du bushman, au temps du *pujiman*. J'y étais avec ma sœur aînée, May Wokka [Chapman] et ma sœur Mulyatingki [Marney]. »

Nancy Nyanjilpayi Chapman, 2015

Les *Minyipuru* (Sept Sœurs) font halte à la cavité rocheuse de Pangkal et s'adonnent à des cérémonies, elles se changent en rochers lorsqu'elles sont fatiguées, tandis que d'autres naissent du paysage pour les remplacer. C'est là que les femmes se moquent de *Yurla* et le narguent tout en s'envolant. On dit de la cavité rocheuse qu'elle évoque le corps féminin avec lequel *Yurla* s'unit symboliquement.

Depuis Pangkal, la *songline* des Sœurs se poursuit sur 100 kilomètres jusqu'à Januwa (Janawa).

Poursuivies par *Yurla* tout au long du trajet, les Sœurs paniquées se dispersent dans différentes directions, à l'est vers Pangkapini, au sud-ouest vers Parngurr. À partir de la se déploie, dans la seconde partie de cette salle, la *songline* de Parngurr, où l'on rejoint les Sœurs tandis qu'elles se dirigent vers l'est.



Ngamaru Bidu, Kanu Nancy Taylor  
et Mantararr Rosie Williams

## Paniers 2008-2009

Centre d'arts Martumili  
Fibre végétale et laine filée

National Museum of Australia

« Avant de commencer à peindre, j'avais appris à fabriquer des paniers auprès d'une vieille femme - la belle-sœur [Yupinya Eubena Nampitjin] de Jakayu [Biljabu] - originaire de Balgo. Elle venait avec d'autres à Parnngurr et Punmu, en apportant les aiguilles et la laine. Le panier est fait d'herbes *minari*. On en trouve ici toute l'année. »

Kanu Nancy Taylor, 2015

De nombreuses femmes martu fabriquaient des paniers avant l'ouverture du centre d'arts Martumili en 2003.



## Récipients pour le transport et le criblage [des graines]

« Du temps des missions, à Jigalong, les aînés avaient l'habitude d'utiliser du métal pour faire un *wangkulyi*, un plat pour le *karnila* [semences ou graines à tamiser]... J'ai vu beaucoup de gens les moude... On mélange des charbons ardents ou du sable avec les graines dans un plat *wangkulyi* en bois... On les rôtit, on les nettoie et on les moude. Le plat *marnma* [plus profond, au bord incurvé] sert à transporter l'eau et les enfants. »

Ngalangka Nola Taylor, 2016



#### Donner vie à une histoire peinte

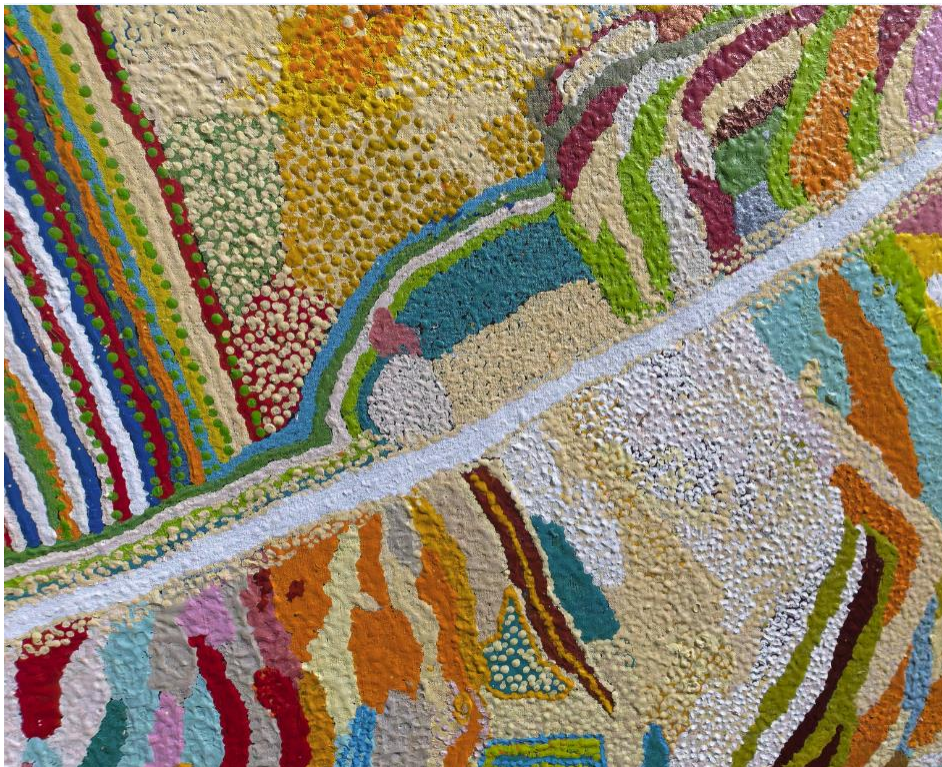
« Je vois la peinture comme une peau écorchée de la terre et reposant au sol qui maintient les muscles du Pays sous elle. »

Lynette Wallworth, 2017

L'installation dans cette salle résulte d'une collaboration transculturelle qui a pris deux formes : la majestueuse peinture *Yarrkalpa (Hunting Ground)* [*Yarrkalpa (Terrain de chasse)*] et une installation multimédia immersive, réalisée sous la direction de Lynette Wallworth, *Always Walking Country : Parnngurr Yarrkalpa* [*Parcourir le Pays sans relâche : Parnngurr Yarrkalpa*], qui recrée les environs désertiques et poussiéreux dans lesquels l'œuvre a été créée. Durant plusieurs jours, sous un soleil de plomb, Wallworth et son équipe ont filmé huit aînées, artistes du centre d'arts Martumili, tandis qu'elles donnaient vie à l'histoire par leurs chants et leurs peintures.

La peinture *Yarrkalpa* a une dimension encyclopédique, elle révèle une fine connaissance de la faune et de la flore, des saisons et des techniques de brûlis, de l'emplacement des points d'eau permanents et des sources.

C'est aussi une représentation topographique exacte du paysage autour de Parnngurr : ses chaînes de montagnes et de dunes, ses ruisseaux et ses cavités rocheuses. Les *Minyipuru*, poursuivies par *Yurla*, voltigent dans la partie ouest de la peinture. Leur présence est ici réduite au minimum, un simple fil dans le tissu de la vie quotidienne en territoire martu.



détail texture





## Yarrkalpa (Hunting Ground)

### [Yarrkalpa (Terrain de chasse)]

Cette peinture collaborative est un portrait intime du Pays des artistes, une encyclopédie d'économie domestique et de connaissances écologiques, influencée par des années d'interaction avec des scientifiques, d'engagement dans la gestion du territoire et la préservation de la culture.

Cette peinture reproduit exactement la topographie du paysage autour de Parnngurr – les chaînes rocheuses, les dunes et les plaines sablonneuses, les ruisseaux, les cavités rocheuses (*rockholes*), les cuvettes argileuses (*claypans*) et les sources (*soaks*).

La communauté de Parnngurr, où vivent la plupart des artistes, est représentée par un motif en grille au centre de la partie ouest. Deux rivières ancrent la composition et donnent l'orientation des formations topographiques. Les Sept Sœurs voltigent dans la partie ouest de la peinture, poursuivies par Yurla.

Chacun des artistes peint à partir de son propre savoir incarné, dans son propre style et en mettant l'accent là où elle le souhaite. Les rayures parallèles de couleurs vives peintes par Kumpaya Girgirba représentent des dunes (*tali*), ainsi que la végétation et les motifs tracés par le feu dans le pays des dunes. Ngalangka Noia Taylor et Ngamaru Bidu, influencées

par les images satellitaires qui leur sont familières grâce aux années passées à travailler avec des scientifiques, peignent une mosaïque de cicatrices multicolores laissées par le feu, représentant les différents stades de la pratique du brûlis, reflet des écosystèmes sains du désert. Au centre, on voit une terre fraîchement brûlée, *nyurima*, d'un noir charbon ou balayée de couleur orange. Elle offre des conditions idéales pour la chasse au *parrajarrpa* (*goanna* ou varan des sables). Kanu Nancy Taylor intègre une diversité végétale au rendu très fin. Elle inclut des arbres *mulga* (acacias) et *coolibah* (eucalyptus), des herbages attractifs pour les oiseaux granivores, et l'étape dite *nyukura* de la culture sur brûlis permettant la production de la *warmula* commune (tomate du bush) et du *jinjwirilyi* (raisin du bush). Les artistes détiennent une connaissance approfondie des espèces végétales et de leurs usages, où et quand ils poussent, quels animaux les mangent, si le feu encourage leur pousse ou les détruit.

Les ressources alimentaires ont longtemps été un sujet majeur dans les peintures faites par les femmes, mais la variété des plantes représentées dans *Hunting Ground*, et l'exactitude de leur localisation au sein du paysage peint montre une hybridation unique entre la peinture traditionnelle, les cartographies topographique et aérienne et une connaissance physique intime du Pays.



Kumpaya Girgirba (au premier plan) recroqueville et esquisse ce qui est Yarrkalpa (Hunting Ground) le pays des artistes. Le tableau qui sert d'atelier aux artistes du centre d'arts Martumili, Parnngurr, 2013. Photo : Gabrielle Sullivan, centre d'arts Martumili

Diagramme de couverture par Kilo MacLeod



Jakayu Biljabu  
**Minyipuru**

2008  
Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile de lin  
National Museum of Australia

« [À Kalypa, les *Minyipuru*] se défendirent contre un groupe d'hommes qui les désiraient... Tous les hommes à Kalypa faisaient partie de mon peuple... et tous voulaient une épouse. Ils ont supprimé les femmes : "Viens avec moi seulement, reste avec moi." »

Eh bien, les femmes ont répondu : "On ne vous a rien demandé, on est très bien toutes seules !" Les femmes les ont frappés encore et encore... jusqu'à ce qu'ils s'écroulent tous. C'est ici que [les Sœurs] leur ont donné une raclée. »

Kumpaya Girgirba avec Jakayu Biljabu, 2015



Jakayu Biljabu  
Née vers 1937, à Pitu  
Groupe linguistique marjilyjara  
Communauté de Punmu  
Centre d'arts Martumili



Bugai Whyulter  
**Parnngurr Rock Hole**

2015  
Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile de lin  
National Museum of Australia

« C'est ici, à Parnngurr, que j'ai vu des Blancs pour la première fois. On était en train de graver les collines [derrière la cavité rocheuse]. »  
Bugai Whyulter, 2008

Les Sept Sœurs se sont enfuies par-delà la cavité rocheuse jusqu'à Nyinyinyanja où elles se sont assises sur la colline et ont cherché Yurra du regard. Campant à proximité, Yurra a envoyé une partie de son corps sous le sol pour les surprendre tandis qu'elles dormaient. Elles se sont enfuies jusqu'à Kalypa (Puits n°23). Il y a cinquante ans, c'est à Parnngurr que l'artiste Bugai et sa famille, accablés par la sécheresse, se sont rassemblés avant d'intégrer la mission de Jigalong. Tandis qu'ils se préparaient à rejoindre la mission en voiture, la nouvelle de l'assassinat du président américain John F. Kennedy fut annoncée à la radio.



Bugai Whyulter  
Née vers 1940, à Pukayiyima  
Groupe linguistique marjilyjara  
Communauté de Kurawantji  
Centre d'arts Martumili



Femmes et enfants morts à la cavité rocheuse de Parnngurr, 1963  
Artistes du centre d'arts Martumili : Kumpaya Girgirba (extrême gauche), Bugai Whyulter (centrale), Ngumaru Bida (extrême droite), les bras croisés et Jakayu Biljabu (extrême droite)  
Photo : Bobo Tomkinson, National Museum of Australia



Bugai Whyoulter

## Minyipuru Claypan

2007

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

Bugai a grandi dans un territoire à proximité de Wantili Claypan (cuvette argileuse de Wantili), près du Puits n°25 sur la Canning Stock Route, où elle marchait enfant, allant d'un point d'eau à l'autre. Les *Minyipuru* se sont reposées près de certains de ces points d'eau au cours de leurs voyages à travers le Pays martu.

« Je commençais à devenir adolescente, je voyageais encore partout avec ma mère et mon père. Nous sommes allés à Juntujuntu, Wuranu, Mamungara, Rarrki, Tiwa et Wantili. À Wantili nous avons tué une vache – il y avait du bétail qui était amené jusque-là depuis Kunawarritji [le long de la Canning Stock Route]. »

Bugai Whyoulter, 2008



Mulyatingki Marney

## Pangkapini, Minyipuru

2007

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile de lin

National Museum of Australia

« Les femmes le regardèrent dormir et lorsqu'il s'éveilla, il agrippa l'une d'elles... Les femmes lui demandèrent de ramasser du bois pour elles et lui promirent qu'elles resteraient avec lui. Elles le narguaient en lui disant « Essaie de nous attraper ! » et il commença à chanter une chanson d'homme et partit en courant, heureux, son cœur battait vite. Mais les femmes étaient en train de le piéger. Elles flottaient au milieu du ciel en une longue ligne... et urinaient [*kumpu*] sur son visage, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus rien voir... Il prit une *janga*, une échelle de bois et essaya de les atteindre mais alors elles flottèrent plus haut et continuèrent de repousser l'échelle lorsqu'il s'approchait trop près. Il finit par se fatiguer et tomber, rampant à plat ventre... Ce pauvre type, il essayait, essayait, essayait sans cesse... c'était dur pour lui ! »

Jugarda Dulcie Gibbs, Mantarr Rosie Williams, Nora Wompi, Nyangapa Nora Nangapa et Ngalangka Nola Taylor, 2007, 2009





Nora Wompi

## Kunawarritji

2007

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

« Les Sept Sœurs sont debout sous la forme d'un groupe d'arbres [des chênes du désert (*desert oaks*)] entre Nyipil [Puits n°34] et Kunawarritji [Puits n°33]. Il existe d'autres histoires relatives à ces sites, mais je ne veux pas en parler. Elles sont *kurunnyirrin* [fermées ou secrètes]. »

Nora Wompi, 2010



Nora Wompi  
Née dans les années 1930,  
près de Kunawarritji  
Groupes linguistiques  
*manyilyjara* et *kukatja*  
Communautés de Kunawarritji et Balgo  
Centres d'arts Martumili et de Balgo



Muuki Taylor

## Jurta-rarra Pula Yaninypa, The Sisters Are Going to Another Place [Jurta-rarra Pula Yaninypa, Les Sœurs en route vers un autre territoire]

2004

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile

National Gallery of Australia

Muuki, comme ses collègues artistes martu qui rencontrèrent des Blancs pour la première fois dans les années 1950 et 1960, n'a jamais évoqué les Sept Sœurs, mais plutôt un groupe de sœurs

qui sillonnaient le territoire en tous sens. La référence aux « sept » sœurs, vient peut-être de la fusion opérée entre les histoires du *Jukurrpa* et les « sept étoiles » des Pléiades des récits européens.



**Muuki Taylor**  
Né vers 1945, à Wayinkungu  
Groupe linguistique manyjilyjarra  
Communauté de Parnngurr  
Centre d'arts Martumili



Nyangapa Nora Nangapa (Nungabar)

## Minyipuru

2008

Centre d'arts Martumili  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

« L'homme qui pourchasse les Sept Sœurs les a vues danser ici à Nyipil, puis elles ont rebroussé chemin, volant vers Kunawarritji. Il les a vues, "Oh, elles sont là-bas, à Kunawarritji !" Alors, il les a suivies jusqu'à Pangkapini. »

Les *Minyipuru* ne suivaient pas un trajet linéaire quand elles voyageaient – elles allaient en zigzag d'un trou d'eau à l'autre, en dansant, en courant, en volant à travers le Pays martu.

Nyangapa Nora Nangapa (Nungabar), 2008



**Nyangapa Nora Nangapa (Nungabar)**  
Née vers 1916, à Lipuru, décédée en 2016  
Groupe linguistique manyjilyjarra  
Communauté de Kunawarritji  
Centres d'arts Martumili et Warlayirti



### TERRITOIRES APY

Dans les territoires Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara (APY), le poursuivant des Sept Sœurs, celui qui se métamorphose sans cesse, est connu sous le nom de Wati Nyiru, et le nom collectif des Sœurs – *Minyipuru* – devient *Kungkarangkalpa*. Alors qu’il pourchasse toujours les Sœurs avec une obstination qui touche à l’obsession, vers le sud depuis Irawa Bore (puits d’Irawa), Wati Nyiru prend conscience de sa véritable nature de sorcier à Walinynga (Cave Hill, la Colline de la Grotte) lorsqu’il ne reconnaît plus l’empreinte de son propre pied. Ici, comme ailleurs, les connaissances sont transmises par des

dispositifs anciens et nouveaux. L’*inma*, ou performance cérémonielle, est le mode premier de communication d’un savoir et une façon de préserver les anciennes traditions. Dans la « Salle des métamorphoses » (*Shape-shifting room*) à travers des céramiques, les Aînés ont trouvé une façon imaginative de représenter à la fois les Sept Sœurs et les nourritures du bush dont Wati Nyiru prend l’apparence pour tenter les Sœurs.

Grâce aux nouvelles technologies et à la réalité virtuelle, le Dôme qui surplombe la salle d’exposition propose un voyage immersif sur les terres aborigènes, mêlant les mondes anciens et contemporains.



Niningka Lewis

### Kungkarangkalpa walka board

2018

Centre d'arts Maruku  
Pyrogravure et acrylique sur contreplaqué

National Museum of Australia

Cette œuvre cartographie la section de la songline des Sept Sœurs qui traverse le Pays de l'artiste. Elle montre le voyage des Sœurs depuis Irawa Bore (le puits d'Irawa), où elles apparaissent sous la forme d'un alignement de gomiers de rivière (eucalyptus, en bas à gauche), jusqu'à Mulga Park (en haut à gauche), là où elles quittent le Pays de Niningka. On peut voir les Sœurs fuyant devant Nyiru (la fuite est signifiée par les multiples empreintes de pieds), s'enfonçant dans la cavité rocheuse de Witapula, puis refaisant surface au N°3 Bore (site d'un ancien trou d'eau près de Mulga Park).

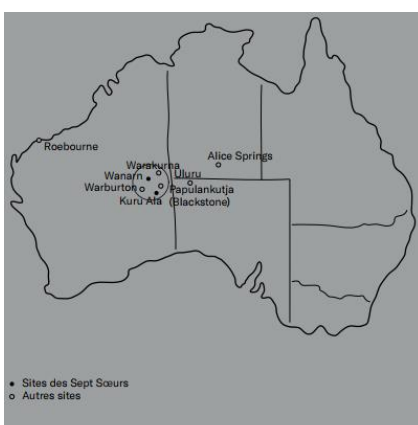
Niningka Lewis  
Née vers 1942, à Marlu.  
Dessine traditionnelle pitjantjatjara.  
Communauté Central Springs,  
Pukatja, Kalbarre en Méditerranée.  
Centre d'arts Maruku et Emabella.  
Coopérative d'artistes  
Tjeneri Desert Weavers

### Territoires anangu pitjantjatjara yankunytjatjara

Dans les territoires anangu pitjantjatjara yankunytjatjara (APY), le poursuivant des Sept Sœurs, celui qui se métamorphose sans cesse, est connu sous le nom de *Wati Nyiru*, et le nom collectif des Sœurs – *Minyipuru* – devient *Kungkarangkalpa*.

Alors qu'il pourchasse toujours les Sœurs avec une obstination qui touche à l'obsession vers le sud depuis Irawa Bore (puits d'Irawa), *Wati Nyiru* prend conscience de sa véritable nature de sorcier à Walinynga (Cave Hill, la Colline de la Grotte) lorsqu'il ne reconnaît plus l'empreinte de son propre pied.

Ici, comme ailleurs, les connaissances sont transmises par des dispositifs anciens et nouveaux. L'*inma*, ou performance cérémonielle, est le mode premier de communication d'un savoir et une façon de préserver les anciennes traditions. Dans la « Salle des métamorphoses » [*Shape-shifting room*] à travers des céramiques, les aînés ont trouvé une façon imaginative de représenter à la fois les Sept Sœurs et les nourritures du bush dont *Wati Nyiru* prend l'apparence pour tenter les Sœurs.



### TERRITOIRES NPY

Dans les histoires et les œuvres venues des territoires ngaanyatjarra, la tonalité du récit se fait plus sombre et les actions de *Wati Nyiru* plus sinistres. Le thème central est son obsession pour la Sœur aînée et les peintures se concentrent sur plusieurs événements clés : la capture de cette Sœur, la cuisson et l'ingestion de *kuniya*, une variété de python (python tapis) et l'une des formes prises par « celui qui se métamorphose », ainsi que la transformation des Sœurs en étoiles. L'accent est également mis, ici, sur une cartographie du Pays établie en fonction des liens de parenté, reliant les sites et les personnes via le récit de leurs connexions. Les relations entre les personnes et les sites sont cartographiées en fonction de leurs liens de parenté avec

les Ancêtres qui peuplent le récit. Les rituels de danses et de chants – les cérémonies *inma* – réactivent les significations universelles du *Tjukurrpa* (le Rêve).

Le drame des Sept Sœurs se déploie, dans ces contrées, le long de deux *songlines* : celle de Kuru Ala au sud et celle de Wanarn au nord.



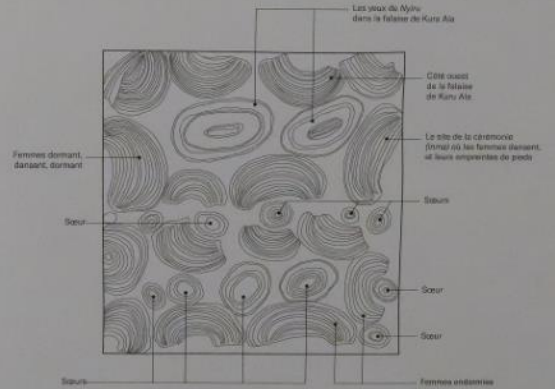
Wingu Tingima  
**Kuru Ala**

2007  
Centre d'arts Tjuppu Palya  
Acrylique sur toile de lin  
National Museum of Australia

Wingu Tingima pensait que le fait de révéler trop de choses dans une peinture pouvait avoir des conséquences terribles. Elle ne voulait pas peindre Wati Nyiru, même s'il est là, observant les Sœurs, juste au-delà des bords de la peinture. Les femmes sont représentées soit en train de dormir, soit en train de danser, les arcs formés par les lignes parallèles indiquent les pistes tracées par les pieds dansants de ces *minyima tjupa* (nombreuses femmes).



Wingu Tingima  
Née en 1946, à Yerrumun, décédée en 2010.  
Chimiste, linguiste et écrivaine.  
Communauté d'Inungu et Atyant.  
Centre d'arts d'Inungu.  
Coopérative d'artistes Tjuppu Palya.





## Minyma Punu Kungkarangkalpa (Seven Sisters Tree Women) and Wati Nyiru et Wati Nyiru

[Minyma Punu Kungkarangkalpa (Les Sept Sœurs Femmes Arbres) et Wati Nyiru]

2018  
 Conception d'artistes Tjara, Derek Whetter - Artistes / artistes : Nanyaka Bunson, Howard Ken, Rose Kuru, Ninyka Lewis, Mary Kurlulu, Pam, Tjinkya Tjersak, Catherine Thompson et Yirri Young, Aritles aulururulu, Julia Andaman, Mifusan Douglas, Naomi Kurlulu, Sienna Ken, Michelle Lewis, Wanjurra Lewis et Mervynka Tjara  
 Matière première : bois et métal (acier), fibre de nylon, soie, plumes d'écureuil, soie et fibre acrylique  
 National Museum of Australia

Éprouées par leur folie, les Sept Sœurs se sont transformées en arbres pour tromper leur poursuiveur malade d'amour. La sœur aînée, objet de l'obsession du sorcier, conseil tous les jours ce Wati Nyiru et enseigne à ses sœurs comment rester en sécurité et survivre à ses agissements. Parfois, Wati Nyiru essaie de tromper les femmes en se transformant en loup, d'être scintillant, en luitant quand on pêche du désert), ou en tombant par-dessus un arbre. Personnage dangereux, Wati Nyiru est généralement représenté lors d'une de ses nombreuses métamorphoses. Cette figure est l'incarnation d'un personnage agile et menaçant.

est l'une de ses rares représentations sous forme humaine. Lorsque l'arbre et génétisme d'une partie de l'histoire, Howard Ken, tissé pour la première fois une figure féminine avec une branche d'arbre. Lui sortant de la toile, l'arbre qui s'insère d'une manière nouvelle. L'interprétation a été délicate, puisque seul Wati Nyiru avait le pouvoir de se transformer. Mais Ninyka Lewis, une artiste aînée et grandement affirmée par la sculpture et les femmes sont un, en un. Le pouvoir de la sculpture. La portée sur les objections, et les femmes-arbres sont raies, merveilleuses et sauvages.



**Nanyaka Kaku Dutton**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Howard Ken**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Rose Kuru**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Ninyka Lewis**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Mary Kurlulu**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Tjinkya Tjersak**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Catherine Thompson**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum



**Yirri Young**  
 Née en 1941, à Yuatja  
 Océanographie et anthropologie  
 Centre de recherche en Tjara  
 Centre d'art et de la  
 Coopération culturelle  
 Tjara Dutton Museum





Judy Trigger

## Wati Nyiru

2013

Centre d'arts Maruku  
Pyrogravure et acrylique sur contreplaqué

National Museum of Australia

« Il y a un grand arbre ici, c'est *Wati Nyiru*. Il cherche les femmes, mais elles se sont enfuies il y a longtemps, et elles se trouvent ici, près d'Atila. Elles se dirigent vers Cave Hill. »

Judy Trigger, 2017



**Judy Trigger**

Née vers 1947, à Tjulu  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés de Mutitjulu et Uluwarru





Margaret Dagg, Topsy Tjulyata et Nyurpaya Kaika Burton

### Piti

[bols]

2003

Centre d'arts Maruku  
Gommier de rivière (eucalyptus)

National Museum of Australia

« Nyangatja minyma panya paluru tjana. Ankulaya kunyu paluru tjana yuulta palyanu. Wati panya palumpa ngulungku munuya kunyu ngulu-ngulu nyinangi panya paluru tjanya kangkuru pikatjara katrinangi. Ka ngura nyanga paluru ini Kungka Yuunya. »

« Celles-ci [sur les piti], ce sont ces femmes dont on a entendu parler. L'histoire raconte comment elles ont voyagé et construit un pare-vent parce qu'elles craignaient un certain homme. Elles étaient effrayées et elles avaient porté leur sœur aînée malade tout au long du chemin. C'est pourquoi ce site-là est appelé Kungka Yuunya [le pare-vent de la femme]. »

Margaret Dagg, 1997



**Margaret Dagg**  
Née en 1940, au sud-ouest de Pukatja  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés de Pukatja  
Centres d'arts d'Ernabella et Maruku



**Topsy Tjulyata**  
Née en 1931, au sud-ouest de Pukatja, décédée en 2013  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés de Matjitjulu  
Centre d'arts Maruku



**Nyurpaya Kaika Burton**  
Née en 1948, à Atilla  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés d'Amata et Pukatja  
Centre d'arts Tjaja  
Coopérative d'artistes  
Tjanpi Desert Weavers



Angkaliya Curtis

### Cave Hill

2011

Coopérative d'artistes Tjunga Palya  
Acrylique sur toile

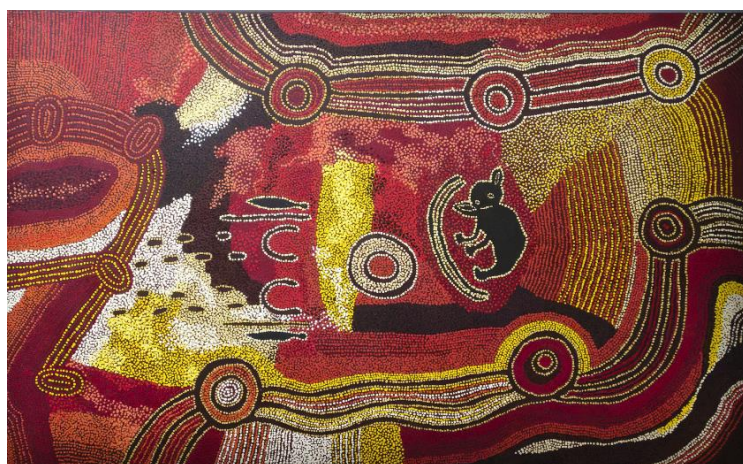
National Museum of Australia

Le *Tjukurpa* (Rêve) est transmis de génération en génération. Le mariage d'Angkaliya à un propriétaire traditionnel de Cave Hill, et gardien de la *songline* des Sept Sœurs, ne lui donne pas le droit de peindre cette histoire. Plutôt que le récit, elle peint les nourritures locales du bush et des animaux introduits par les

colons, tel le chameau (que l'on voit également dans les peintures rupestres de Cave Hill). Sa technique de gravure à même la matière picturale humide évoque la texture du rocher et la façon dont les images semblent surgir des parois de la grotte.



**Angkaliya Curtis**  
Née en 1928, à Mui  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés de Nyapani et Pukatja  
Centre d'arts Ninuku  
Coopérative d'artistes Tjunga Palya



Alison Munti Riley

### Tjitji Kutjara

2011

Centre d'arts Tjaja  
Acrylique sur toile de lin

National Museum of Australia

On hérite du *Tjukurpa* des deux côtés de sa famille et on a accès à de multiples Rêves qui se recoupent. Apprendre ces histoires est un processus dynamique et continu, dans la mesure où le temps et les circonstances peuvent parfois obscurcir

les souvenirs et les significations. Cette œuvre a été à l'origine rattachée à la *songline* des Sept Sœurs, mais lorsque l'artiste l'a reprise, elle a insisté sur le fait qu'il s'agissait de l'histoire de Tjitji Kutjara, de deux garçons qui rencontrent *Mamu* (un esprit malfaisant).



**Alison Munti Riley**  
Née en 1966, à Pukatja  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés d'Amata, Pukatja et Kaltiti  
Centres d'arts Tjaja, Maruku et Ernabella





Yaritji Young  
**Seven Sisters**  
 [Sept Sœurs]

2016  
 Centre d'arts Tjala  
 Acrylique sur toile de lin  
 National Museum of Australia

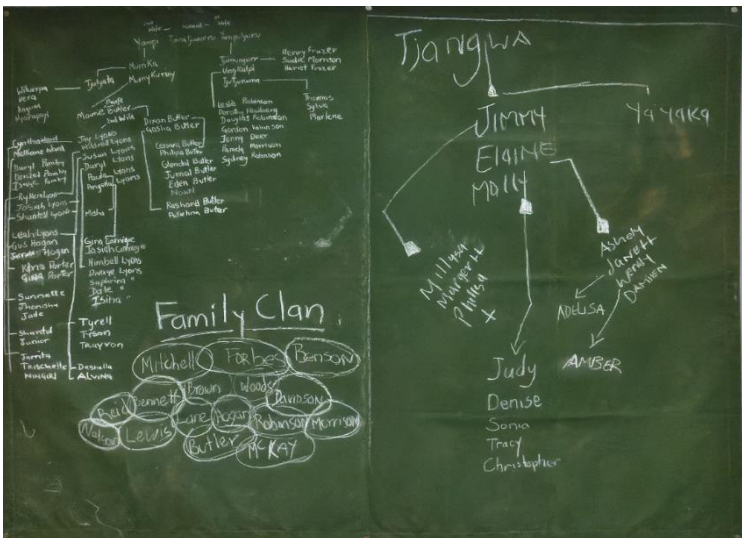
« Je suis gardienne de l'histoire de mon père et de l'histoire de ma mère... Ça ne vient pas d'un récit écrit, ni d'un livre. Ça sort de la terre, ici. [Ma façon de faire] est différente... Ça vient du dedans et ça va vers l'extérieur. »

Yaritji possède des droits sur de nombreuses songlines, héritées des deux côtés de sa famille. De son père elle a hérité les droits sur le Tjukurpa de Tjala (La fourmi à miel) et des Kungkarangkalpa (Les Sept Sœurs). Le pouvoir et la prolifération de ces songlines qui se recoupent rayonnent de cette toile pleine d'énergie.

Tjunkara Ken, sœur de Yaritji Young, 2015



Yaritji Young  
 Née en 1954, à Pukatja  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté de Roper Bar  
 Centre d'arts Tjala  
 Coopérative d'artistes  
 Tjamp Desert Weavers

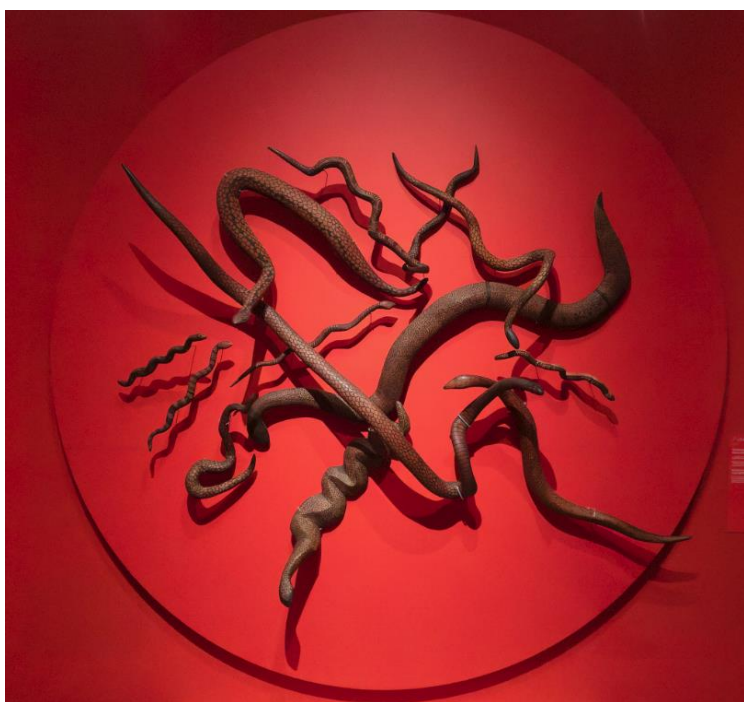


Maimie Butler, Paula Sarkaway Lyons  
 et Janet Nyumitji Forbes

**Kinship canvas**  
**relating to the Tjangwa**  
**Ancestor**  
 [Peinture familiale relative  
 à l'Ancêtre Tjangwa]

2017  
 Coopérative d'artistes de Papulankutja  
 National Museum of Australia

Trois générations de femmes issues de la communauté de Papulankutja (Blackstone) ont étalé une bâche goudronnée sur le sol dans le désert pour y dessiner leurs arbres généalogiques. Les femmes plus âgées évoquaient la famille et les liens de parenté tandis que les plus jeunes les cartographiaient. Toutes partageaient des souvenirs communs de membres de la famille à présent dispersés à travers les territoires, des communautés de Papulankutja à celles de Warburton et Pukatja (Ernabella). Ces liens de parenté sont indissociables des œuvres et des sites représentés.



Ikula, Niningka Lewis, Mildred Nyunkiya Lyons, Nora, Jean Inyalanka Burke, Billy Cooley, Pulya Taylor, Nellie Nungarrayi Patterson, Tiger et Kangjny

### Sculptures serpent

1982-1992

Centre d'arts Maruku  
Bois

National Museum of Australia

« J'ai commencé à faire des punu (objets en bois) en 1972... J'avais vu des gens qui faisaient des serpents à partir de morceaux de bois plats. J'ai voulu que les miens soient réalistes avec la tête dressée... J'ai commencé à chercher des racines dans le lit de la rivière et à scruter les branches d'arbres. "Oh, je vois [une branche qui ferait] un bon serpent, juste là." Je coupe la branche à la base et j'y taille la queue, et [je taille] la tête à l'autre bout. »

Billy Cooley, 2017



**Billy Cooley**  
Né en 1952, à Scotch station, Territory du Nord  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté d'Ulupa Homestead et Mutitjula  
Centre d'arts Maruku



**Mildred Nyunkiya Lyons**  
Née dans les années 1950, à Warburton  
Groupe linguistique nganyatjara  
Communauté de Warburton et Doodlakine  
Coopérative d'artistes  
Tjari Desert Weavers  
Centre d'arts Maruku



**Jean Inyalanka Burke**  
Née en 1945, à Anbarra Park, décédée en 2007  
Groupe linguistique nganyatjara  
Communauté de Roperbarra et Warburton  
Centre d'arts Maruku  
Coopératives d'artistes de Warakurna et Tjari Desert Weavers



**Niningka Lewis**  
Née vers 1945, à Mann  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Curtin Springs, Palyaly, Kala et Mutitjula  
Centres d'arts Maruku et Ernabella  
Coopérative d'artistes  
Tjari Desert Weavers



**Pulya Taylor**  
Née en 1932, à Warjajara, décédée en 2005  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Palyaly, Anata et Mutitjula  
Centre d'arts Maruku



**Nellie Nungarrayi Patterson**  
Née en 1945, à Pulyajara  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Mutitjula et Anbarra  
Centre d'arts Maruku



Walter Pukutiwara

### Kulata

[Lances]

2001

Centre d'arts Maruku  
Bois, tendon de kangourou et résine de spinifex

National Museum of Australia

Reggie Jackson et Mr McLean

### Kulata

[Lances]

vers 1992

Centre d'arts Maruku  
Bois, tendon de kangourou et résine de spinifex

National Museum of Australia

Reggie Jackson

### Mirru

[Propulseurs]

vers 1992

Centre d'arts Maruku  
Bois et résine de spinifex

National Museum of Australia



**Walter Pukutiwara**  
Né vers 1920, à Mutitjula, décédé en 2004  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Palyaly, Anata et Mutitjula  
Centre d'arts Maruku



**Reggie Jackson**  
Né en 1928, au nord de Puyulitchjara, décédé en 2007  
Groupe linguistique nganyatjara  
Communauté de Mannarri, Puyulitchjara, Wirram et Warakurna  
Centre d'arts Maruku  
Coopérative d'artistes de Puyulitchjara



Alison Milyika Carroll

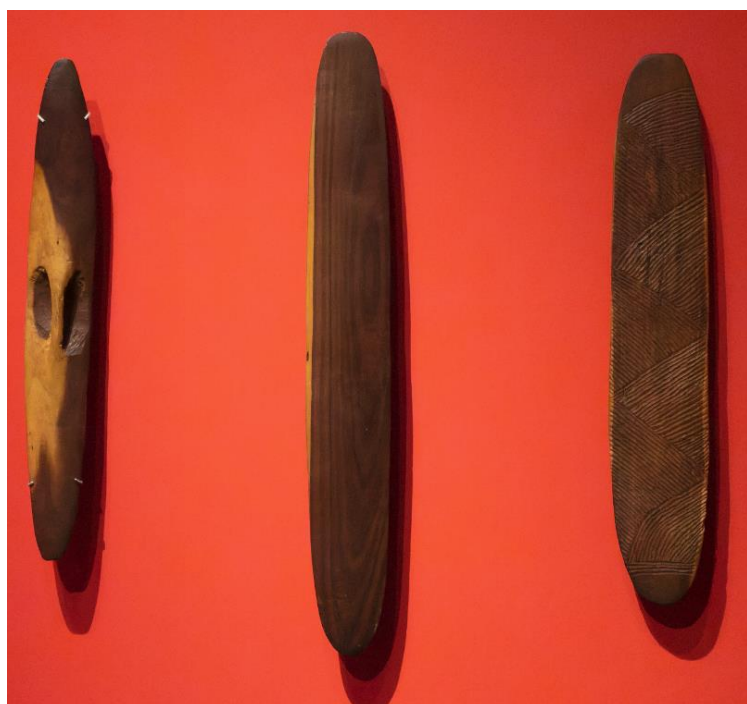
## Wati Nyirunya (Man Nyiru) [Wati Nyirunya (L'homme Nyiru)]

2018

Centre d'arts d'Ernabella  
Terre cuite vernissée

Le poursuivant des Sept Sœurs, *Wati Nyiru* – celui qui se métamorphose – est représenté ici de façon ambiguë sous l'un de ses multiples déguisements, portant un bandeau rouge sur le front.

National Museum of Australia



Andy Tjilari, Ernabella Fregon

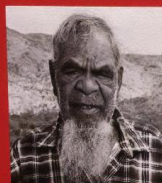
## Tjara [Boucliers]

1975

Arts and Crafts  
Bois d'acacia

National Museum of Australia

Tjilari était un gardien culturel, un aîné et un *ngangkari* (guérisseur traditionnel) très estimé en Pays APY pour ses grandes connaissances. Formidable historien des savoirs transmis oralement et gardien de vastes archives relatives aux cérémonies traditionnelles (*nma*), il les transmet à sa fille Inawinytji Williamson, aînée et porte-parole de l'exposition.



Andy Tjilari  
Né en 1925, à Nyultu, près de Kalka,  
décédé en 2016  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communautés de Pukatja et Kaltjiti  
Centre d'arts Kaltjiti et Maruku

Le sorcier Nyiru

# La magie d'amour

*Nyiru* désire surtout la sœur aînée – celle qu'il ne peut pas tromper en se transformant en nourriture succulente ou en arcs-en-ciel éclatants. Elle comprend sa véritable nature. Il use de sa sorcellerie amoureuse pour l'affaiblir et la dominer. Ses jeunes sœurs la trouvent blessée et mourante, elles l'emportent avec elles au ciel où elles rejoignent les Pléiades. *Nyiru* les suit, se confondant avec la constellation d'Orion ; chaque nuit, la poursuite continue et l'histoire reprend vie, éternellement.

## Couché, il attend

« *Kungka panya tjutampaya Yaltji wanu pakanu Nguntinatju anganyina – katira Palyan palyan – manu* » « Toutes ces femmes, de quel côté sont-elles parties ? Je perds mon temps assis ici à tenter de les empêcher de fuir. »

*Inma Walinynga (Inma de Cave Hill)*

L'histoire des Sept Sœurs est largement associée au danger, à la peur et à la passion. Ce récit de *Wati Nyiru* et des Sœurs met également en relief les rôles différents mais complémentaires que les hommes et les femmes jouent dans la vie quotidienne et les cérémonies.

Dans les chants anciens des pistes du Pays APY, on entend dans la voix de *Wati Nyiru* une inflexion que l'on ne trouve pas dans les *songlines* d'autres territoires. « Pourquoi ne m'aiment-elles pas ? Pourquoi me fuient-elles ? », se demande-t-il. Il vérifie son empreinte de pied, qui montre sept orteils, puis cinq, puis trois. Il la rejette – une empreinte si déformée, si instable ne peut certainement pas être la sienne. Mais cette trace est une preuve, et il prend alors conscience : « Oh, non, quelque chose cloche chez moi. Je suis un sorcier. C'est pour ça qu'elles me fuient. »

Comme d'autres protagonistes narcissiques et imparfaits qui peuplent les grandes épopées de toutes les cultures, *Wati Nyiru* souffre d'un conflit entre raison et passion, entre bien et mal.



Niningka Lewis

### Kungkarangkalpa walka board

2018

Centre d'arts Maruku  
Pyrogravure et acrylique sur contreplaqué  
National Museum of Australia

Cette œuvre cartographie la section de la songine des Sept Sœurs qui traverse le Pays de l'artiste. Elle montre le voyage des Sœurs depuis Irawa Bore (le puits d'Irawa), où elles apparaissent sous la forme d'un alignement de gommiers de rivière (eucalyptus, en bas à gauche), jusqu'à Mulga Park (en haut

à gauche), là où elles quittent le Pays de Niningka. On peut voir les Sœurs fuyant devant Nyiru (la fuite est signifiée par les multiples empreintes de pieds), s'enfonçant dans la cavité rocheuse de Witapala, puis refaisant surface au N°3 Bore (site d'un ancien trou d'eau près de Mulga Park).



Niningka Lewis  
Née vers 1945, à Manir.  
Groupe linguistique paljarjeltjes.  
Communauté Curtin Springs.  
Pakajja, Kalba et Maridju.  
Centre d'arts Maruku of Estaballe.  
Disciplines: Ceramics  
Jango Ukert Woocers

N°3 Bore (puits N°3),  
près de Mulga Park station,  
là où les Sœurs réémergent



Malya Teamay

### Kungkarangkalpa walka board

2015

Centre d'arts Maruku  
Pyrogravure et acrylique sur contreplaqué  
National Museum of Australia

« C'est larka – Nyiru est assis et observe les sœurs. »  
Malya Teamay, 2016

Le walka board de Malya est une image agrandie des salines de larka, près de Curtin Springs. Nyiru est assis (en haut à gauche) et regarde d'un air langoureux au-delà de la saline (représentée en blanc) vers les Sœurs (dans le coin gauche). Une photographie de larka prise par satellite, montrant des reliefs en forme d'îles parmi les salines encroûtées de sel, fait écho à cette œuvre et révèle la connaissance intime que l'artiste a du Pays.



Google Earth image © Digital Globe and CNES/Airbus | School of Earth and Environmental Sciences, University of Queensland, 2017



Malya Teamay

### Kungkarangkalpa walka board

2015

Centre d'arts Maruku  
Pyrogravure et acrylique sur contreplaqué

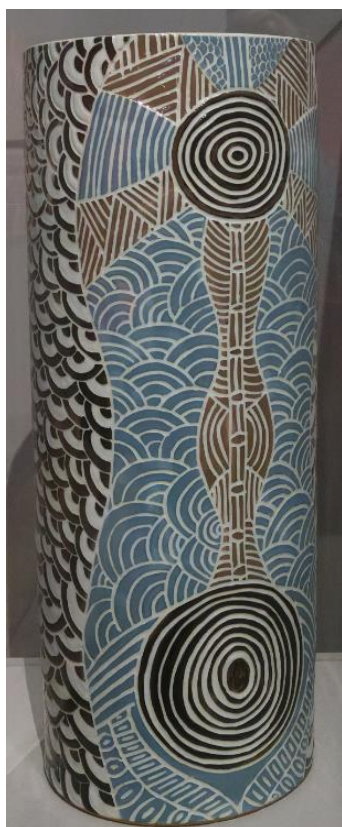
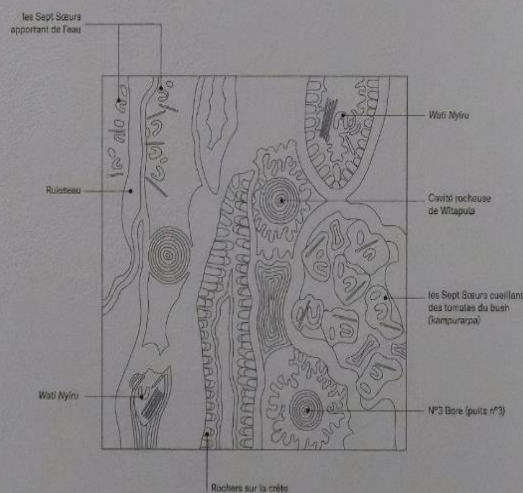
National Museum of Australia

Tandis que Ningka Lewis peint une vue d'ensemble de sa section de la songline, son frère, Malya Teamay, représente des sites spécifiques le long de la songline. Ceux-ci comprennent la cuvette d'argile (claypan) de Ierka, proche de son

lieu de naissance, et le Pays entre Witapula et N°3 Bore (puits n°3), où les Sœurs voyagent sous terre en suivant un cours d'eau. Connaître ce récit revient à connaître les points d'eau et à préserver la connaissance des anciens cours d'eau souterrains.



**Malya Teamay**  
Né vers 1947 à Palou Palou  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté d'Angepanga,  
Pukatja et Mulidjira  
Centre d'arts Maruku



Derek Jungarrayi Thompson

### Kungkarangkalpa Atila (Seven Sisters at Atila)

[Kungkarangkalpa Atila (Les Sept Sœurs à Atila)]

2016

Centre d'arts d'Emabella  
Grès vernissé avec sous-glaçure

National Museum of Australia

« J'ai passé des jours à regarder des pots chinois – au musée de Shanghai... [dans le but de dessiner] le Pays de mon père. »

Derek Jungarrayi Thompson, 2014

Dans cette œuvre, Derek fait référence au Pays de son père, dans les environs d'Atila. Il relate ici l'histoire des Sœurs épiées par Wati Nyiru et leur voyage le long des cours d'eau souterrains. Le fait qu'une œuvre en céramique d'un jeune artiste masculin, influencé par la porcelaine chinoise, puisse être mise en relation avec l'histoire des Sept Sœurs témoigne de la façon dont ce *Tjukurpa* se plie à l'interprétation et à l'expérimentation contemporaines.



**Derek Jungarrayi Thompson**  
Né en 1976 à Pukurpa  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Pukatja  
Centre d'arts d'Emabella



Tjungkara Ken, Yaritji Young, Meringka Tunkin, Freda Brady et Sandra Ken  
**Kungkarangkalpa – Seven Sisters**  
 [Kungkarangkalpa – Sept Sœurs]

2016  
 Centre d'arts Tjala  
 Acrylique sur toile

National Museum of Australia

Une nuit en 2014, Tjungkara Ken, la plus jeune de cinq sœurs, rêva qu'elle peignait sur une toile ronde. Il en résulta ce fond de toile circulaire peint par Tjungkara et ses sœurs. La peinture retrace le périple des Kungkarangkalpa sur 600 kilomètres, de l'Arka dans le Territoire du Nord jusqu'à

Kuru Ato en Australie-Occidentale, en passant par l'État d'Australie-Méridionale. C'est une carte encyclopédique qui transmet des savoirs, mémorisés grâce aux *sanglines* et traitant des plantes médicinales, de la nourriture que l'on trouve dans le bush et de l'emplacement des sources.



**Tjungkara Ken**  
 Née en 1942, à Amata  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté d'Amata  
 Centre d'arts Tjala



**Yaritji Young**  
 Née en 1944, à Kurlija  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté de Ricket Stone  
 Centre d'arts Tjala  
 Coopérative d'artistes  
 Tjampi Desert Weavers



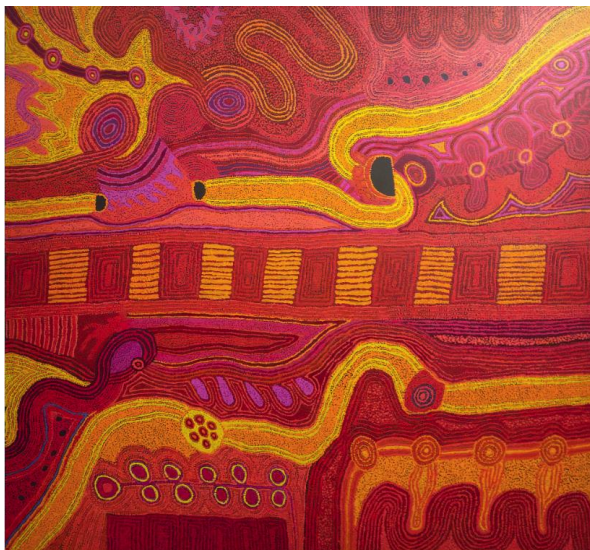
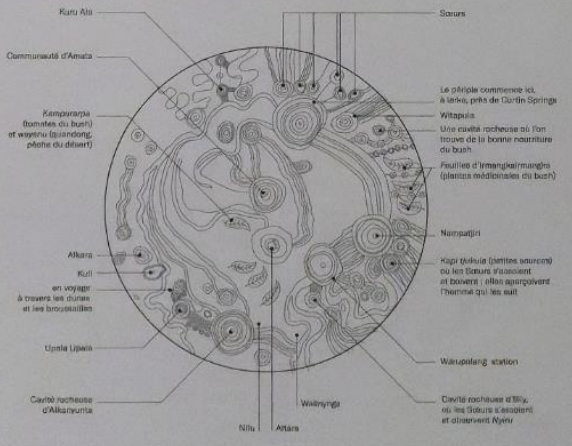
**Meringka Tunkin**  
 Née à Malya Park  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté d'Amata  
 Centre d'arts Tjala



**Freda Brady**  
 Née en 1921, à Amata  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté d'Amata  
 Centre d'arts Tjala



**Sandra Ken**  
 Née en 1928, à Amata  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté de Ricket Stone  
 Centre d'arts Tjala



Tjunkaya Tapaya

## Kungkarangkalpa Atila

2015

Centre d'arts Ernabella  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

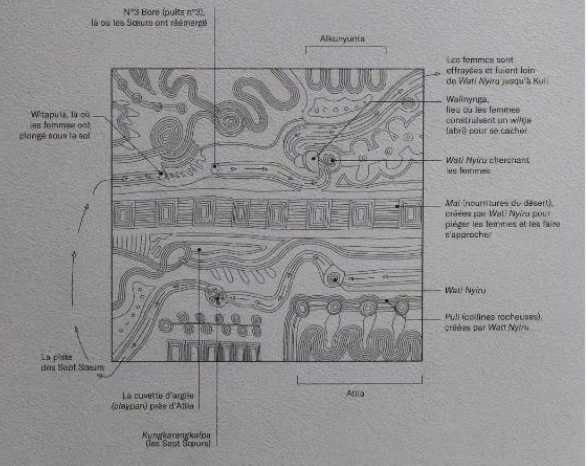
« En vieillissant, j'ai appris la signification de ce site, Atila, c'est le *Tjukurpa*, les Sept Sœurs, Kungkarangkalpa... Je suis apparentée à ce site, je suis une propriétaire traditionnelle d'Atila. J'ai peint ce *Tjukurpa* sur plusieurs toiles et mon *Tjukurpa* a été exposé en de nombreux endroits... J'ai ainsi partagé cette histoire importante. »

Tjunkaya Tapaya, 2013

Tjunkaya représente la songine telle qu'elle se déploie d'Atila jusqu'à Kuli sous la forme de bandes jaunes qui traversent la peinture.



Tjunkaya Tapaya  
Née en 1946, à Atila  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Pitjara  
Centre d'arts d'Ernabella  
Coopérative d'artistes  
Tjara Desert Weavers





Tjungkara Ken, Yariji Young, Maringka Tunkin, Freda Brady et Sandra Ken  
**Kungkarangkalpa – Seven Sisters**  
 [Kungkarangkalpa – Sept Sœurs]

2016  
 Centre d'arts Tjala  
 Acrylique sur toile

National Museum of Australia

Une nuit en 2014, Tjungkara Ken, la plus jeune de cinq sœurs, rêve qu'elle se promène sur une large route. Il en résulte ce conte (ouïe circulaire) peigné par Tjungkara et ses sœurs. La période raconte le périple des Kungkarangkalpa sur 600 kilomètres, de Lenka dans la Terre du Nord jusqu'à

Kurz Aib en Australie Occidentale, en passant par Ylita, d'Australie-Méridionale. C'est une carte cosmologique qui combine deux savoirs, modernes grâce aux engins et traitant des plantes médicinales de la merlucine que l'on trouve dans le bush et de l'emplacement des sources.



**Tjungkara Ken**  
 Née en 1961, à Anunga  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté d'Anunga  
 Centre d'arts Tjala



**Yariji Young**  
 Née en 1961, à Anunga  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté de Marinko West  
 Centre d'arts Tjala  
 Centre d'arts Tjala  
 Spring Street Museum



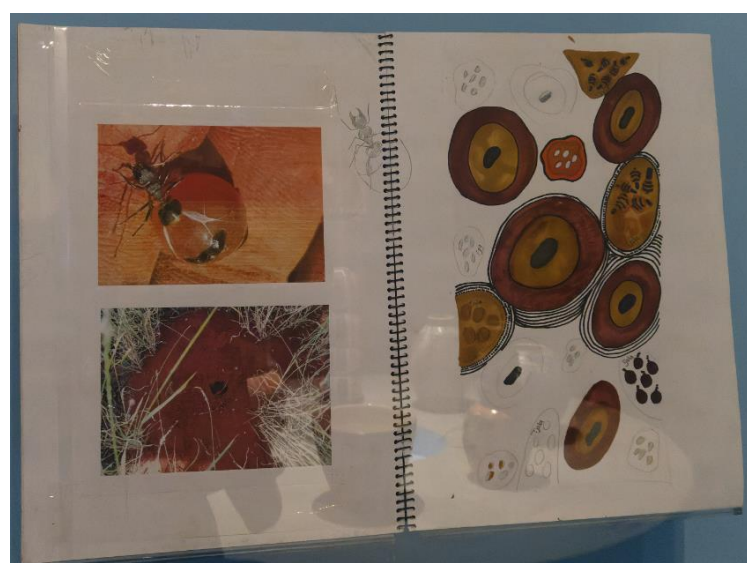
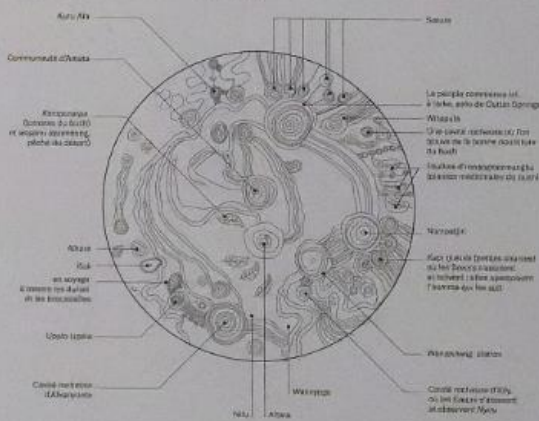
**Maringka Tunkin**  
 Née à Marinko West  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté d'Anunga  
 Centre d'arts Tjala



**Freda Brady**  
 Née en 1961, à Anunga  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Communauté d'Anunga  
 Centre d'arts Tjala



**Sandra Ken**  
 Née en 1961, à Anunga  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Groupe linguistique pitjantjatjara  
 Centre d'arts Tjala



Lynette Lewis  
**Journal d'une céramiste du centre d'arts d'Ernabella Tjala (Honey Ant)**  
 [Tjala (fourmi à miel)]

2016  
 Centre d'arts d'Ernabella  
 Cahier d'exercice, dessiné à la main  
 Don du Centre d'arts d'Ernabella  
 National Museum of Australia

Alors qu'ils travaillaient à l'installation des céramiques des Sept Sœurs, les artistes ont réuni des cahiers d'exercices comme celui-ci, qui constituent des outils d'apprentissage à destination de la jeune génération. Les plus jeunes artistes ont rassemblé des plantes, les ont photographiées et en ont dessiné dans leurs moindres détails, consignait les formes et les couleurs, en collaboration avec leurs aînés, des artistes confirmés.



Alison Milyika Carroll, Tjimpuna Williams, Rachael M'pantjiti Lionel, Janelle Muwitiya Nakamarra Thompson, Lynette Lewis, Fiona Wells, Elizabeth Dunn et Rupert Jack














### Kungkarangkalpa (Seven Sisters) ceramics [Céramiques des Kungkarangkalpa (Sept Sœurs)]

2016  
Genre d'art d'Émilabala  
Où se vendent aussi deux-garçure  
National Museum of Australia

« Dans sa poursuite, ces femmes, Nyru utilise ses pouvoirs magiques pour se transformer en alléchantes tomates du bush (jampourras), et se les Sœurs pourront manger et en magnifiques figuier (li) sous l'ombre duquel elles pourront camper. »  
Alison Milyika Carroll, 2017

Sept femmes ont réalisé ces sept récipients représentant à la fois les Sept Sœurs et les nourritures du bush dont Woti Nyru dans ses tentatives de

séduction - a pris la forme sur le site de la cassette argentine d'Anan (Galyson d'Anan) / galy (fourmis à miel), maki (diverses espèces), quawring (du woyumu, pêche ou démont), il (g'g'g'g'), kompurper (territoire du bush) et koo (feu). L'artiste masculin Rupert Jack a fabriqué le vase Woti Nyru présenté à l'Anan. Ces vases ont aussi des codes de visibilité faisant voyager le Kungkarangkalpa dans le monde moderne - une héritière de savoir.

			
<b>Alison Milyika Carroll</b> Née en 1962 à Pukatja Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia	<b>Tjimpuna Williams</b> Née en 1962 à Pukatja Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia	<b>Rachael M'pantjiti Lionel</b> Née en 1970 à Arluwara Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia	<b>Janelle Muwitiya Nakamarra Thompson</b> Née en 1958 à Arluwara Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia
			
<b>Nana Milla</b> (Woti Nyru) 2016	<b>Nyru</b> (Woti Nyru) 2016	<b>Koo</b> (Woti Nyru) 2016	<b>Maki</b> (Woti Nyru) 2016
			
<b>Lynette Lewis</b> Née en 1974 à Arluwara Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia	<b>Fiona Wells</b> Née en 1962 à Pukatja Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia	<b>Elizabeth Dunn</b> Née en 1977 à Pukatja Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia	<b>Rupert Jack</b> Né en 1968 à Arluwara Dinagga (Anangu) Carnegie Centre of Australia
			
<b>Woti</b> (Woti Nyru) 2016	<b>li</b> (Woti Nyru) 2016	<b>kompurper</b> (Woti Nyru) 2016	<b>Woti Nyru</b> (Woti Nyru) 2016



Estelle Inyka Hogan, Myrtle Pennington, Ngalpingka Simms, Lorraine Davies, Debbie Hansen et Tjaruwa Angelina Woods

### Kuru Ala

2018

Spinifex Arts Project  
Acrylique sur toile de lin  
Collection Wayne et Vicki McGeach

Les gens des Spinifex sont aussi les gardiens de la songline des Kungkarangkalpa, de ce Tjukurrpa étroitement lié à Kuru Ala. La peinture montre certains aspects de l'histoire des Sœurs dans ce site important du récit, et la suite de leur voyage au Pays des Spinifex

plus au sud, à travers le grand désert de Victoria. Il s'agit d'une œuvre collaborative d'artistes confirmées et émergentes, autorisées à représenter cette histoire qu'elles peignent fréquemment.



**Estelle Inyka Hogan**  
Née en 1982, à Pukatja  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Tjuntjuntjara  
Spinifex Arts Project



**Myrtle Pennington**  
Née vers 1928, à Karingpa  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Tjuntjuntjara  
Spinifex Arts Project



**Ngalpingka Simms**  
Née vers 1965, à Wuyul  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Warburton et Tjuntjuntjara  
Spinifex Arts Project



**Lorraine Davies**  
Née en 1935, dans une courté  
rémouée près de Warburton  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Tjuntjuntjara  
Spinifex Arts Project



**Debbie Hansen**  
Née vers 1937  
Maison Coodan  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Coodan  
et Tjuntjuntjara  
Spinifex Arts Project



**Tjaruwa Angelina Woods**  
Née vers 1974, à Wuyul  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Tjuntjuntjara  
Spinifex Arts Project



Wingu Tingima

### Kuru Ala

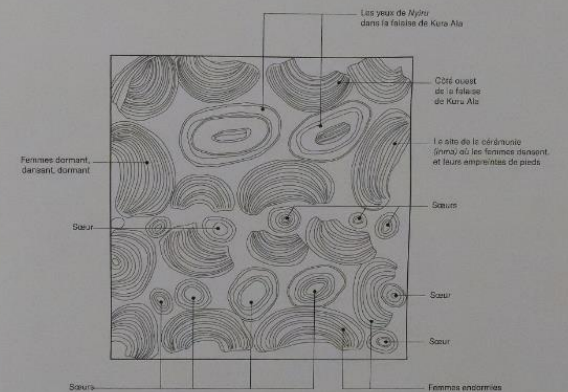
2007

Centre d'arts Tjunga Palya  
Acrylique sur toile de lin  
National Museum of Australia

Wingu Tingima pensait que le fait de révéler trop de choses dans une peinture pouvait avoir des conséquences terribles. Elle ne voulait pas peindre Wati Nyiru, même s'il est là, observant les Sœurs, juste au-delà des bords de la peinture. Les femmes sont représentées soit en train de dormir, soit en train de danser, les arcs formés par les lignes parallèles indiquent les pistes tracées par les pieds dansants de ces miryima tjuta (nombreuses femmes).



**Wingu Tingima**  
Né en 1931, à Nyamun,  
décédé en 2010  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Wuyul  
Centre d'arts d'Inyanga  
Coopérative d'artistes Tjunga Palya



### Songline de Kuru Ala

« [Dans] cet endroit, il y a tout ce qu'il faut. C'est un lieu qui guérit. *Minyma ngurra pulakalai* – un endroit spécial. »

Anawari Mitchell, 2015

Les *Kungkarrangkalpa* (Sept Sœurs) voyagent en direction de l'ouest, de Piriylunguru jusqu'à Tjukaltjara, mais *Wati Nyiru* les retrouve et les pourchasse jusqu'à Kuru Ala (qui signifie « les yeux ouverts »), une formation rocheuse impressionnante à flanc de falaise, dont deux grottes évoquent des yeux sous un front en saillie.

Kuru Ala est un site puissant pour les *Kungkarrangkalpa*, il est sacré pour les femmes. C'est à Kuru Ala que *Wati Nyiru* capture et blesse la sœur aînée. Mais Kuru Ala est aussi un lieu de guérison, où les Sœurs cueillent des plantes médicinales et trouvent de la nourriture. *Wati Nyiru* les entend et transforme une partie de lui-même en python tapis (*kuniya*), qu'il fait descendre le long d'une faille dans les rochers. Les femmes pourchassent le serpent, s'en saisissent et le projettent au loin. Tandis qu'il s'envole vers Kulyuru, à l'ouest, il respire de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

À Minyma Ngampi, les Sœurs cuisinent et mangent la « viande » du serpent avant de se rendre compte qu'il s'agit en fait d'une partie du corps de *Wati Nyiru*. Elles sont alors prises de vertiges, tombent malades et vomissent la chair du serpent avant de s'envoler dans le ciel où elles se transforment en étoiles.



Anmanari Brown

### Kuru Ala

2002

Centre d'arts d'Irrunytju  
Acrylique sur toile

Prêt d'Amanda Dent et Brian Hallett

*Wati Nyiru* est accroupi près du feu, ses lances croisées, à l'abri d'un pare-vent. Au centre de la peinture, les deux yeux de Kuru Ala renvoient à la plus âgée et à la plus jeune des sœurs, et une longue forme sombre indique la présence de « celui qui se métamorphose ». La scène est en place pour la nouvelle ruse de *Wati Nyiru*, sa transformation en python tapis (*kuniya*), par laquelle il espère tromper les femmes afin qu'elles le mangent.

Angilyiya Tjapiti Mitchell, 2016



Anmanari Brown  
Née en 1922, à Purparriya  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Papulankutja,  
Warruuru, Territoire du Nord  
Centre d'arts d'Irrunytju  
Coopérative d'artistes  
de Papulankutja et Warakurna



Angilyiya Tjapiti Mitchell

### Kungkarrangkalpa (Seven Sisters) [Kungkarrangkalpa (Sept Sœurs)]

2014

Coopérative d'artistes de Papulankutja  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

La peinture d'Angilyiya montre les Sœurs à Minyma Ngampi. Les cercles bleus sont les trous que font les femmes avec leurs bâtons. Au centre de la toile, on voit le python tapis (*kuniya*), dont la « chair », celle de *Wati Nyiru*, est cuisinée et mangée par les femmes, ce qui les rend malades. Les Sept Sœurs sont représentées par les empreintes regroupées de leurs pieds tandis qu'elles vacillent et vomissent tout autour du feu de camp, observées par *Wati Nyiru* qui tient ses lances croisées. Une fois guéries, les femmes montent au ciel et se transforment en étoiles.



Angilyiya Tjapiti Mitchell

## Wati Nyiru at Tjukaltjara [Wati Nyiru à Tjukaltjara]

2016

Coopérative d'artistes de Papulankutja  
Acrylique sur toile

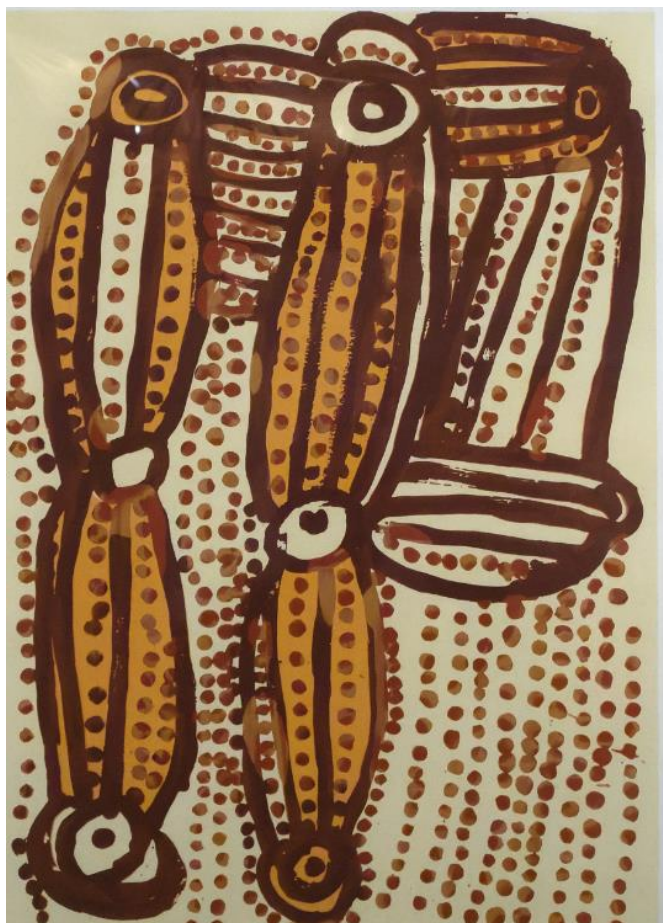
National Museum of Australia

« *Wati Nyiru* est assis à Tjukaltjara, à proximité de Kuru Ala. Il sait que les femmes sont là. Il établit son camp et, du pied, creuse un trou dans la terre pour uriner (*kumpu*). Il entend les filles parler tandis qu'elles regagnent leur camp à Tjukaltjara... Son cœur bondit de joie. Les Sœurs ne savent pas qu'il est en train de les observer. Elles sont gaies et elles rient. Lorsqu'elles aperçoivent *Wati Nyiru*, elles se précipitent dans un tunnel creusé dans le sol [indiqué par le cercle bleu] et fuient vers Kuru Ala. »

Angilyiya Tjapiti Mitchell, 2016



Angilyiya Tjapiti Mitchell  
Né en 1953, à Ilacastorib Ranggo  
près de Kumarrira Bora  
Groupe linguistique nganyintjara  
Communauté de Papulankutja  
Coopérative d'artistes de Papulankutja  
et Jaraŋ Dasiŋ Weeweri  
Centre d'arts Maraku Arts



Eileen Tjanyka Woods

## Kungkarrangkalpa

2013

Coopérative d'artistes de Papulankutja  
Sérigraphie sur papier, édition à tirage limité, ex. 3/15  
Tirage de Darren Jones

National Museum of Australia

Dans son œuvre, Tjanyka peignait souvent six plutôt que sept Sœurs. Ici, la Sœur aînée absente se cache dans la grotte, elle tente de récupérer après l'agression de *Wati Nyiru*. Les lignes dansantes relient les Sœurs tandis qu'elles interprètent une danse faite de sauts (*ngampi ngampi*) avant de s'élancer vers le ciel.



Eileen Tjanyka Woods  
Née vers 1920, à Kalaya Pitti,  
décédée en 2015  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté d'Irninytju et Papulankutja  
Coopérative d'artistes de Papulankutja



Sallyanne Roberts

## Kuru Ala

2012

Coopérative d'artistes Tjungu Palya  
Acrylique sur toile de lin

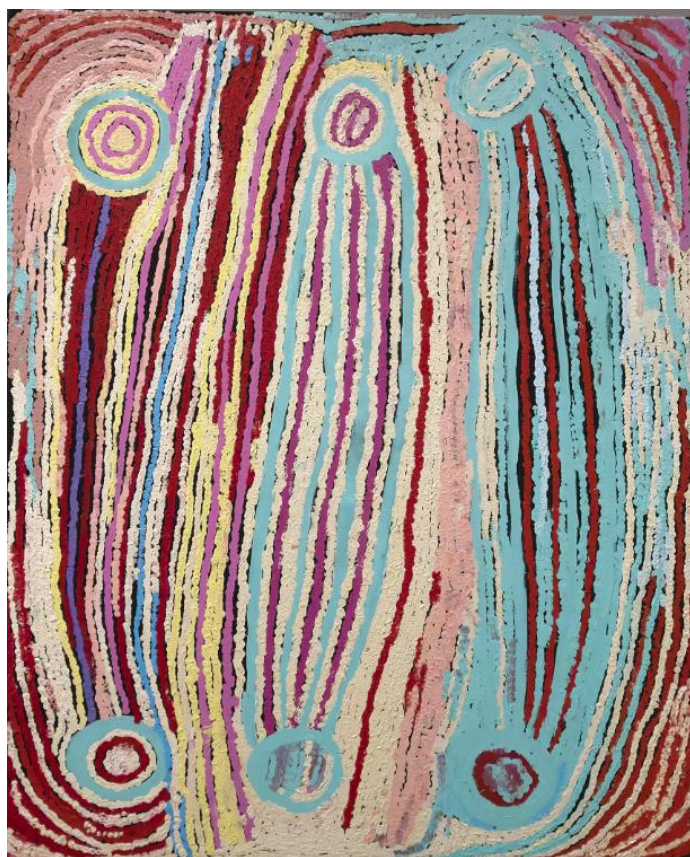
National Museum of Australia

« C'est ma grand-mère, Wingu Tingima, qui nous a appris cette histoire. Il y a beaucoup de trous d'eau dans ce Pays et les Sœurs collectent de la nourriture au cours de leur voyage. Il y a cet homme dangereux, *Wati Nyiru*, qui les observe. On peut voir les Sœurs se cacher dans leur grotte, et cet homme seul. Toutes les Sœurs sont en train de danser. »

Sallyanne Roberts, 2012



Sallyanne Roberts  
Née en 1986  
Groupe linguistique pitjantjatjara  
Communauté de Nyipipi et Fragon  
Centre d'arts de Kallipi  
Coopérative d'artistes Tjungu Palya



Angilyiya Tjapiti Mitchell

## Kungkarrangkalpa (Seven Sisters) [Kungkarrangkalpa (Sept Sœurs)]

2016

Coopérative d'artistes de Papulankutja  
Acrylique sur toile

National Museum of Australia

« C'était avant la capture de la grande sœur par *Wati Nyiru*... Les Sœurs la retrouvèrent [plus tard] et l'emmenèrent dans un lieu secret. Elles... apportèrent à leur grande sœur de la viande et de la nourriture, et elle alla mieux. »

Angilyiya Tjapiti Mitchell, 2016

Angilyiya représente les Sœurs en train de chercher de la nourriture dans le bush, goûtant les *quandong* (pêches du désert) sur l'arbre dont *Wati Nyiru*, « celui qui se métamorphose », a pris l'apparence.



Eileen Tjayanka Woods

## The Seven Sisters [Les Sept Sœurs]

2010

Coopérative d'artistes de Papulankutja  
Acrylique sur toile de lin

National Museum of Australia

« Tjayanka représente ici les Sœurs en train de danser à Kuru Ala. En 2014, au cours d'une performance sur l'histoire des Sept Sœurs, sur le site de Kuru Ala, l'artiste a interprété le rôle de la sœur aînée, Kampukurta. Un observateur décrit sa danse en ces termes : "Sa petite silhouette oscille et chancelle en reproduisant les mouvements de la Sœur aînée. Après une vie passée dans le désert, la connaissance qu'a Tjayanka de l'histoire, ce qu'elle ressent pour Kampukurta apparaît dans chacun de ses mouvements... Elle chante à l'intention de sa jeune sœur, afin qu'elle vienne l'aider, car sa rencontre avec *Wati Nyiru* l'a laissée trop faible pour qu'elle puisse se tenir debout." »

Briony Nicholson, 2017



L'histoire du python tapis à Kuru Ala

« C'est là, à Kuru Ala, que *Wati Nyiru* qui a pris l'apparence d'un python tapis trompe les Sœurs en leur faisant croire qu'il est comestible - *kuka*, de la "bonne viande". À un moment du récit, les femmes s'emparent du serpent et le cuisinent. Mais bientôt, dans cette partie de l'histoire, l'étrange conduite du serpent les rend soupçonneuses, elles l'attrapent et le lancent violemment dans le ciel.

Les Sept Sœurs creusaient à nouveau au trou d'eau de Kuru Ala. Le python tapis, qui était en fait une partie du corps de *Wati Nyiru*, surgit alors du sol. Les femmes ont attrapé cette "viande" et l'ont extraite du sol. La tenant fermement, elles l'ont emmenée. Certaines l'ont portée, en la tenant fermement, comme ça.

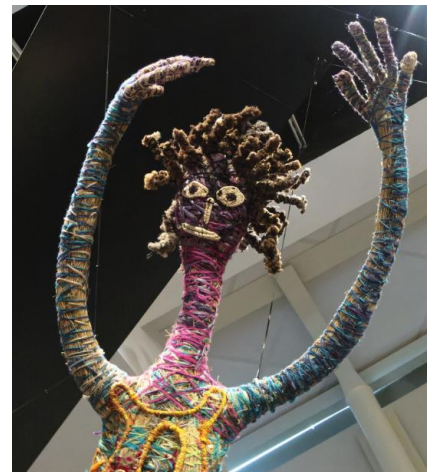
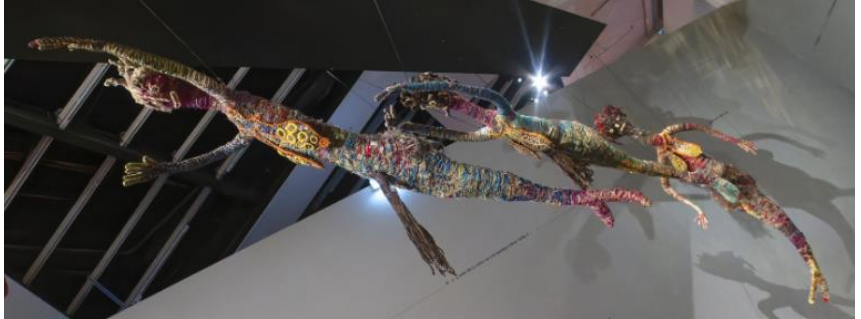
*Wati Nyiru* les attendait à proximité. Lorsqu'elles sont sorties du trou d'eau, il était là, caché. Il les observait tandis qu'elles emportaient son serpent. Il était assis et se demandait ce qu'elles avaient l'intention d'en faire. [Le serpent] se tordait tellement qu'elles devaient toutes être là pour le maîtriser. Elles coururent vite pour aller le jeter avant que l'homme ne les rattrape. Elles le projetèrent au loin ; vers l'ouest.

Les Sœurs ont dansé ! Dansé encore et encore pour chasser le serpent loin, toujours plus loin. Elles pouvaient l'observer se dresser dans le lointain, regardant en arrière pour voir si elles le suivaient toujours. Entretemps, *Wati Nyiru* s'était rapproché des Sœurs, il avait suivi leurs traces puis les avait effacées avec des branchages. L'homme continuait à suivre le serpent.

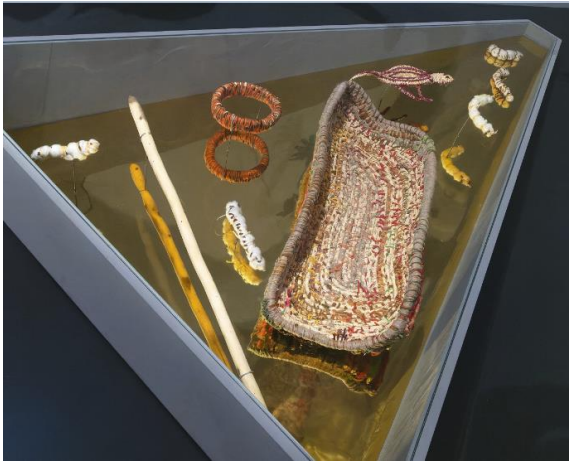
Les Sœurs l'aperçurent au loin, en train d'appeler. Il appelait le serpent et lui disait de l'attendre. Il criait parce qu'il était parti. Depuis Kuru Ala, les femmes ont regardé le serpent s'envoler au loin, tout scintillant, il s'est envolé. Il a fini par s'arrêter pour se reposer, très loin. Dans un lieu appelé Kulyuru, il est descendu se reposer. »

Lennard Walker, Robert Muntantji Woods et Jennifer Nginyaka Mitchel , 2015









## Outils des femmes et nourriture du bush

Coopérative d'artistes Tjanpi Desert Weavers : Jennifer Mintiyi Connelly, Belle Kariika Davidson, Nora Nyutjanka Davidson, Janet Nyumitji Forbes, Elaine Warnatjura Lane, Freda Yimunya Lane, Miriam Iwana Lane, Paula Sarkaway Lyons, Anawari Inpiti Mitchell, Angilyiya Tjapitji Mitchell et Anneika Skinner ; Mamie Butler ; Christiane Keller

Technique mixte incluant : herbe, raphia, fil de fer, plumes, laine, bois et pierre

National Museum of Australia

Les Sœurs ont abandonné les récipients dans lesquels elles transportent la nourriture (*piti*) et les larves *witchetty* (*maku*) pour s'envoler vers le ciel et ainsi échapper à *Wati Nyiru*. Comme le *piti* et le *maku*, les objets des femmes montrés ici sont essentiels à la survie dans le désert ; ils ont été créés, tout comme les figures des Sœurs qui s'envolent, durant un camp dans le bush à Kuru Ala. Les bâtons à four sont utilisés pour déterrer des larves comestibles, des racines et des animaux vivant dans des terriers. Les pierres à mouder sont frottées l'une contre l'autre pour transformer le grain et les graines en farine. Les fibres naturelles et les fils sont enroulés en fuseaux afin de les conserver en ordre durant de longs trajets.



« C'est *Wati Nyiru*, le sorcier, dont la figure apparaît sur la falaise à Kuru Ala, dont le nom signifie "les yeux ouverts". Il observe pour l'éternité, cherchant du regard les Sept Sœurs. »

Photo : Annieka Skinner, coopérative d'artistes Tjanpi Desert Weavers



Betty Laidlaw et Nyumitja Laidlaw

### Tjukurrpa Kungarrangkalpa — Kulyuru and Kuru Ala [Tjukurrpa Kungarrangkalpa — Kulyuru et Kuru Ala]

1994

Warburton Arts Project  
Aonyikwa sur toile

Warburton Collection, MAC 124 (U)

« Kunya (le python tapé) s'est enfui, il s'est envolé vers Kulyuru. La femme regardait autour d'elle, tout autour. Il y avait un grand trou, par où le grand kunya était entré dans le fourmillicre. Les femmes creusaient, creusaient, elles essaient de trouver « kunya. "Regarde là, regarde !" Mais le kunya était parti. Elles l'ont poursuivi jusqu'ici, à Minyina Ngarrpi, où si les ne sont empêchées de se kunya. Les femmes l'ont creusé et mangé, mais il avait un drôle de goût et elles ne pouvaient plus marcher... [Puis les femmes s'envolaient dans le ciel et se transformèrent en étoiles] »

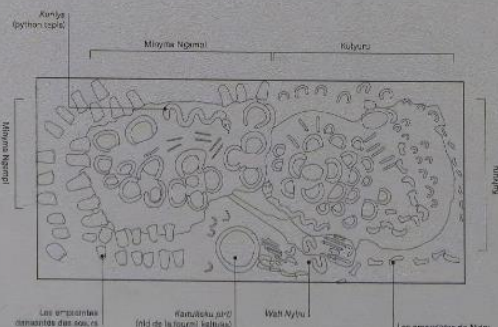
Lesley Laidlaw et Julie Porter (filles de l'artiste Nyumitja Laidlaw), 2016



Betty Laidlaw  
Née vers 1942 à Kulyuru,  
décédée en 2017.  
Groupe linguistique ngaanyatjarra.  
Commenceur de la Warburton  
Warburton Arts Project  
Coopérative artistique K211



Nyumitja Laidlaw  
Née vers 1934 à Nyumitja,  
décédée en 2007.  
Groupe linguistique ngaanyatjarra.  
Commenceur de la Warburton et Pagar  
Warburton Arts Project  
Coopérative artistique K211



### Retour au Pays

Tjukurrpa Kungarrangkalpa – Kulyuru et Kuru Ala a été peint par les sœurs Betty Laidlaw et Nyumitja Laidlaw à Warburton en 1994, puis transporté à Kulyuru, où l'histoire dépeinte a été interprétée au cours d'une cérémonie (Gura). La peinture s'inspire d'un voyage antérieur, effectué en 1992, lorsqu'une certaine de personnes sont retournées à Kulyuru pour la première fois depuis la création de la mission de Warburton.

La peinture a été transformée en procédé miméonique, faisant ressusciter le passé et revivre le Pays, l'histoire et les connexions qui en émanent. Ce type de peinture est empreint de l'autorité et de la puissance de celles et ceux qui avaient mené la vie traditionnelle du désert avant d'intégrer la mission.



Fig. 10 Le premier voyage à Kulyuru, organisé par le Warburton Arts Project, qui amena une certaine de personnes sur le site, en 1992.



Fig. 11 Les sœurs de Warburton interprétant Gura des Kungarrangkalpa à Kulyuru, 1994.



Fig. 12 Betty Nyumitja Laidlaw (à gauche), au premier plan et Betty Laidlaw (à droite), au fond, reviennent à Kulyuru en 2004 avec leur peinture inspirée du voyage effectué en 1992.  
Photo: Davy Pickett, Warburton Arts Project

### Songline de Wanarn

« À Kunnamurra, en pénétrant dans les territoires ngaanyatjarra, les Sœurs changèrent de nom, passant de *Minyipuru* à *Kungkarrangkalpa*. »

Lalla West, 2016

Les peintures de cette section suivent les lieux évoqués dans la *songline* de Wanarn, où l'on voit les Sœurs fuir vers l'est depuis Kunnamurra pour échapper à leur poursuivant lubrique. C'est ici que leur nom, *Minyipuru*, en langue martu, se transforme en *Kungkarrangkalpa*, utilisé en langue ngaanyatjarra ; le sorcier, quant à lui, garde son nom « *Yurla* ».

La communauté de Wanarn, à 125 kilomètres au nord-est de Kunnamurra, est un site d'une très grande importance dans la *songline* des Sœurs, il concentre plusieurs éléments topographiques qui manifestent la présence des femmes et de *Yurla*. C'est de là qu'elles ont poursuivi leur voyage vers le nord-est jusqu'à Warakurna, pour finalement arriver près de Kaltukatjara (Docke River).



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa at Yurilypi

[Les Kungkarrangkalpa à Yurilypi]

1993

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 094

Les Sept Sœurs ont créé une petite rivière à Yurilypi, et elles étaient en train de rassembler de la nourriture parmi les fleurs pourpres lorsque *Yurla* a tenté sans succès d'attraper la plus jeune d'entre elles. Depuis la mort de Tjapartji, c'est son fils, Allwyn Bates, qui est le conseiller pour ce récit au sein de l'exposition.



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa at Kunangurra

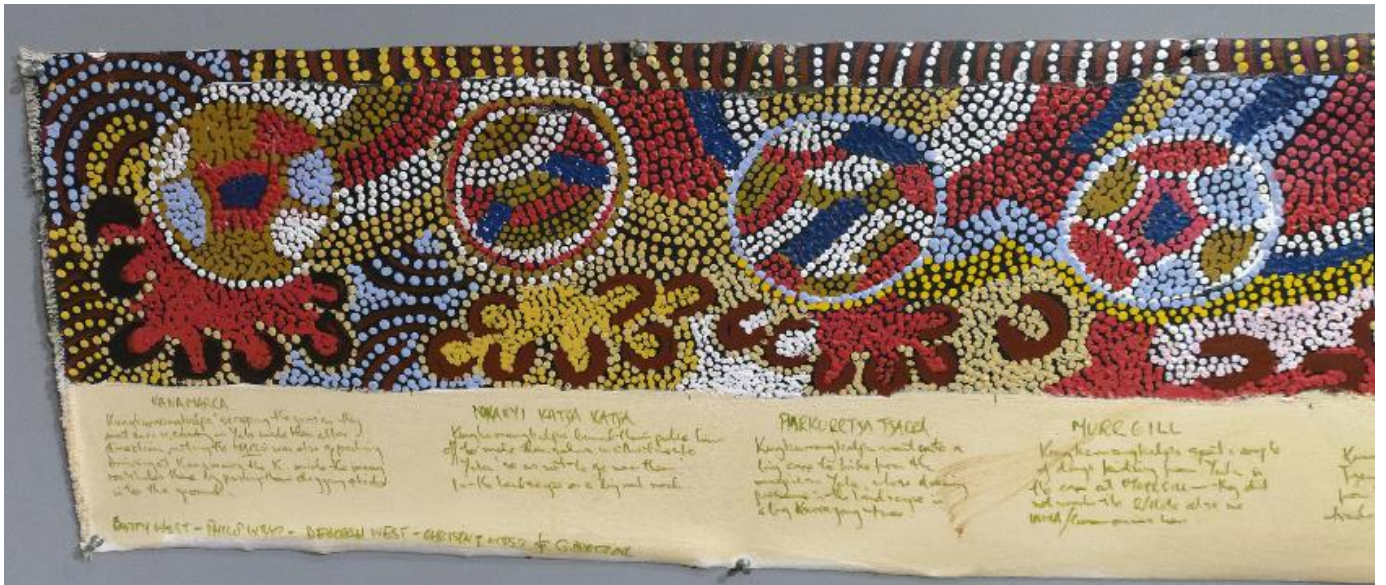
[Les Kungkarrangkalpa à Kunangurra]

1994

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 138

Ici comme dans la peinture suivante de Tjapartji, les détails iconographiques sont délibérément insaisissables, sauf pour ceux qui ont les compétences et l'autorité pour les lire. Les histoires relatives à Kunangurra et à d'autres sites de cette *songline* sont dites par Bernard Newberry, aîné, gardien du savoir. Il raconte la façon dont les Sœurs se sont enfuies de Kunangurra et les activités des *Kungkarrangkalpa* tandis qu'elles rassemblent de la nourriture, créent des points de repère dans le paysage et déjouent les stratagèmes de *Yurla*.



Betty West

## Kungkarrangkalpa Songline Yulanya

2018

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 888 (L)

Ce document est un story-board transculturel qui décrit chacun des dix sites jalonnant la *songline* de Wanarn et explicite les faits qui s'y sont déroulés. Philip West, époux de l'artiste, relate cette histoire.

### 1 KANAMARRA [KUNNAMURRA]

Les *Kungkarrangkalpa* « ratissant l'herbe » tandis qu'elles traversent le Pays – Yula [Yuria] les a forcées à changer de direction, notant que le Mariu [kangourou] approchait également. Arrivées à Kanamarra les *Kungkarrangkalpa* ont créé les nombreuses cavités rocheuses avec leurs bâtons à fouir.

### 2 NYANYI KATJA KATJA

Les *Kungkarrangkalpa*... [se sont rendues physiquement] peu séduisantes afin que Yulia « ne s'approche pas d'elles ». Dans le paysage sous la forme d'un gros rocher rouge.

### 3 PARKURRTJATJARRA

Les *Kungkarrangkalpa* ont pénétré dans une vaste grotte pour se cacher du sorcier Yula, dont la présence dans le Rêve apparaît sous la forme d'un grand arbre, un brachychiton (kurrajong tree).

### 4 MURRGILL [MURRYIL]

Les *Kungkarrangkalpa* se sont cachées de Yula quelques jours dans une grotte à Murgill. Elles n'ont pas creusé la cavité rocheuse, donc [il n'y a] pas de cérémonies (*inma*) ici.

### 5 TJAMUNN

Les *Kungkarrangkalpa* se reposent à Tjamunn, effrayées et se cachant de Yula qui les poursuit à travers le pays.

### 6 MINYMA NYAMPI [NGAMPI]

Les *Kungkarrangkalpa* étaient heureuses et elles dansaient... Yula pouvait les voir mais n'arrivait pas à en piéger une.

### 7 KUNYANGURRA [KUNANGURRA]

Les *Kungkarrangkalpa* se sont cachées dans la grotte tandis que Yula creusait des trous dans la terre [...et] il a surgi finalement... à travers le sol de la grotte en ratant de peu l'une des Sœurs. Elles se sont toutes enfuies. En se retournant, elles voyaient Yula sur la colline, avec son grand chignon se détachant contre le ciel.

### 8 YURRILPI

Les *Kungkarrangkalpa* se sont reposées à Yurrilpi après avoir créé la petite rivière et la source.

### 9 WANARN

Mirrimirripatjarra [secret / sacré] rituel des femmes / chasteté et accouchement. Le grand [karlu] de Yula... un rocher proéminent dans le paysage.

### 10 PALTJA PUNGKU [TJANTU PALTJU PUNGKUTJA]

Les *Kungkarrangkalpa* se sont enfuies vers Paltjapungku, là, Yula était étendu.



**Betty West**  
Née en 1941, à Wirljarna  
Groupe linguistique ngaanyatjarra  
Communauté de Warburton  
Warburton Arts Project  
Coopérative d'artistes Kayili





Tjapartji Kanytjuri Bates

# Kungkarrangkalpa at Yurilypi

[Les Kungkarrangkalpa à Yurilypi]

1993

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 094

Les Sept Sœurs ont créé une petite rivière à Yurilypi, et elles étaient en train de rassembler de la nourriture parmi les fleurs pourpres lorsque Yurla a tenté sans succès d'attraper la plus jeune d'entre elles. Depuis la mort de Tjapartji, c'est son fils, Allwyn Bates, qui est le conseiller pour ce récit au sein de l'exposition.

Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa at Kumangurra

[Les Kungkarrangkalpa à Kumangurra]



1993

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

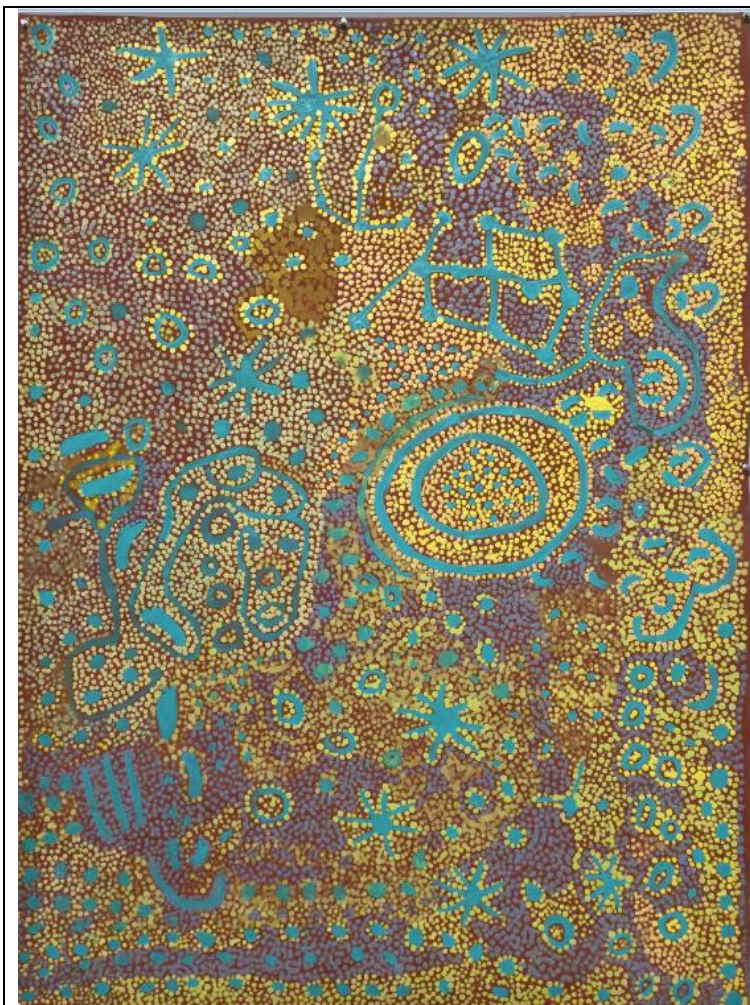
Warburton Collection, WAC 094

Tjapartji était une artiste renommée et d'une grande maîtrise de la technique traditionnelle de Warburton. Elle a travaillé sur plus de 500 œuvres et a été une mentor pour de nombreux artistes. Mais, à la fin de sa vie, elle a souffert de la maladie d'Alzheimer et a perdu la mémoire de sa vie et de son art.

Kungkarrangkalpa est une œuvre de Tjapartji Kanytjuri Bates, une artiste aborigène australienne. Elle a été créée en 1993 et est maintenant conservée dans la collection Warburton Arts Project.



Warburton Arts Project Collection, Warburton, Western Australia. Photo: © Allwyn Bates. Photo: © Allwyn Bates. Photo: © Allwyn Bates.



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa

1994

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 115





Sujora Conrad

## Kungkarrangkalpa Ngurrutjarrala

2007

Sujora Conrad, d'après une peinture portant le même titre de Tjapartji Kanytjuri Bates, datant de 1993  
Laine feutrée

Collection Janet Holmes à Court

Dans cet hommage de Sujora à la peinture de Tjapartji de 1993, l'utilisation du feutre témoigne de l'expérimentation de nouvelles techniques, inspirées de pratiques artistiques venues d'autres cultures.



Sujora Conrad  
Née en 1957, à Perth

## DERNIERS CHANTS

Bien que le parcours propose une conclusion à son voyage sur la piste des Sept Sœurs, l'histoire elle-même est sans fin. Les Sœurs et celui qui les pourchasse continuent de rejouer leur périple dans la topographie des territoires et, chaque nuit, au sein des Pléiades et de la constellation d'Orion. Les peintures présentées dans les derniers espaces du parcours marquent aussi la fin du voyage qu'est la vie pour certains gardiens de l'histoire des Sept Sœurs. Finis les grands gestes, les peintures monumentales inspirées d'une saga épique, les couleurs denses, la description et l'énergie de la passion dans la quête de l'amour, du plaisir, de l'esprit, de la peur. Ne reste que l'essence puissante du *Tjukurrpa*, le Rêve.

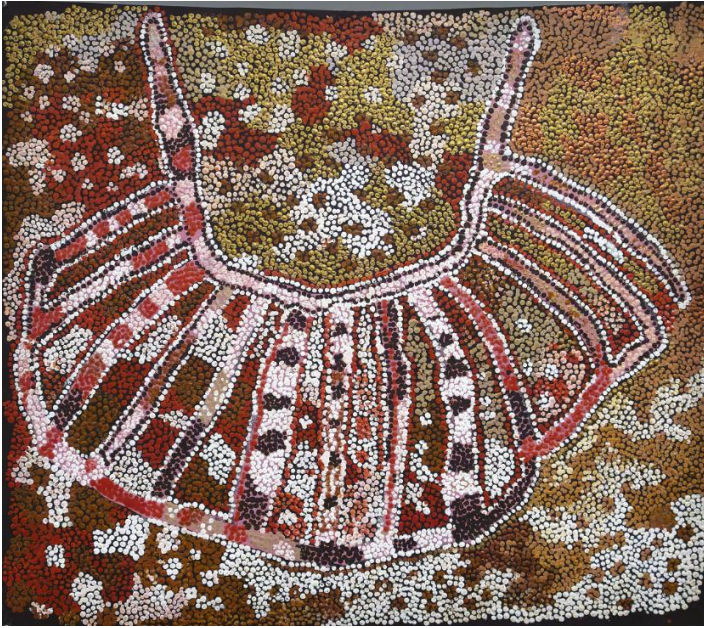


## Nyimparra [cache-sexe de cérémonie]

Artiste et date inconnus

Cheveux humains

Warburton Collection, WAP



Pulpurru Davies

**Nyimparra (ceremonial pubic cover)**  
 [Nyimparra (cache-sexe de cérémonie)]

1991

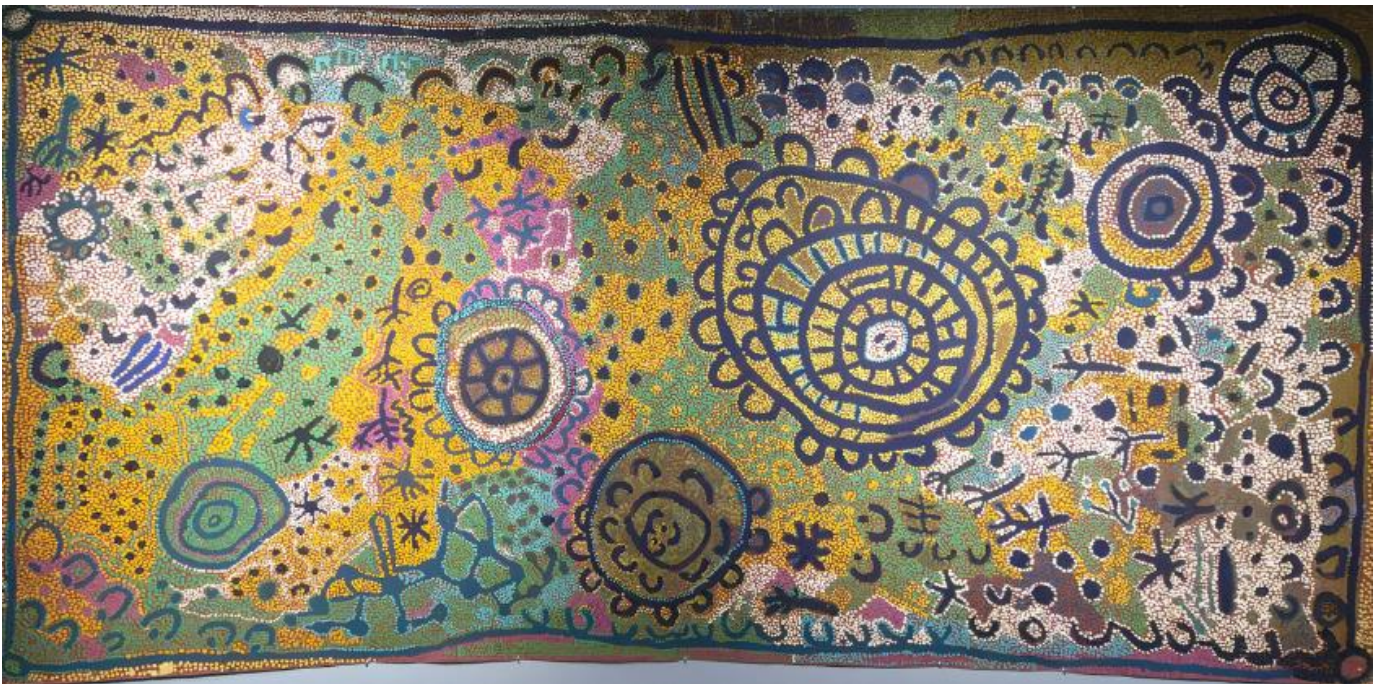
Warburton Arts Project  
 Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 316 (L)



**Pulpurru Davies**

Née en 1927, près de Yankaitjunku  
 Groupe linguistique nganyatjarra  
 Communautés de Warburton,  
 Patjarr et Waram  
 Warburton Arts Project  
 Coopératives d'artistes de Kayili,  
 Warakurna et Tjanpi Desert Weavers  
 Centre d'arts Maruku



# Tjukurrpa Kungkarrangkalpa

1995

Tjapartji Kanytjuri Bates  
Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 165

La peinture de Tjapartji représente Wanarn comme une concentration de sites liés aux Sept Sœurs :  
« Les Sept Sœurs se trouvaient à Tjitjipirnitjunku, et *Yurla* fit un trou dans la colline. De là, elles partirent pour Kunangurra, puis pour Kungkarrangkal, où elles atterrirent et c'est là que sont toutes les cavités rocheuses... Puis elles se rendirent à Wilurrampal. Mais elles y furent effrayées par *Yurla* et elles gagnèrent Ngurutatja. On peut voir un gros rocher qui repose là. C'était *Yurla* accroupi, mais la grande sœur l'a vu et elles ont pris peur, et elles se sont enfuies jusqu'à Wanarn. »

Bernard Newberry, 2016



Tjapartji Kanytjuri Bates (à gauche) parlant de sa peinture avec Tjingapa Davies, près de Wanarn, vers 1996.  
Photo : Gary Proctor, Warburton Arts Project



détail

### Derniers chants

Ici s'achève notre voyage sur la piste des Sept Sœurs, mais l'histoire elle-même est sans fin. Les Sœurs et celui qui les pourchasse continuent de rejouer leur périple dans la topographie des territoires et, chaque nuit, au sein des Pléiades et de la constellation d'Orion.

Les peintures présentées ici marquent aussi la fin du voyage qu'est la vie pour certains gardiens de l'histoire des Sept Sœurs. Finis les grands gestes, les peintures monumentales inspirées d'une saga épique, les couleurs denses, la description et l'énergie de la passion dans la quête de l'amour, du plaisir, de l'esprit, de la peur. Ne reste que l'essence puissante du *Tjukurrpa*, le Rêve.

Ces peintures étreignent nos âmes par quelques légères marques posées sur la toile, un simple geste vers le savoir infini qu'elles contiennent.



Judith Yinyika Chambers

### Kungkarrangkalpa

2011

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile  
Don de Wayne et Vicki McGeoch  
par l'intermédiaire de l'Australian Government's  
Cultural Gifts Program (Programme de dons culturels  
du gouvernement australien)

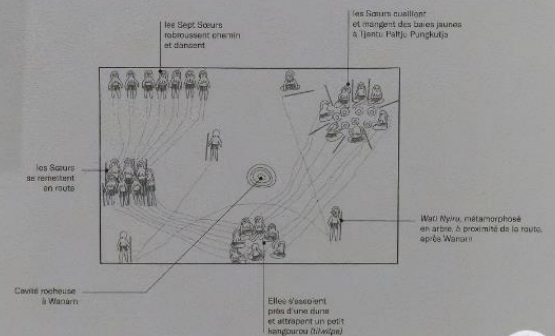
National Museum of Australia

Venant de Wanarn les Sept Sœurs sont allées jusqu'à Warakurna, en passant par Tjentu Pungkuja (un site de la songline Sept Sœurs), où elles ont cueilli des baies jaunes, appelées tantu ou yitunpa, et les ont écrasées pour en faire une pâte comestible (en haut à droite de la peinture). Plus loin, elles se sont assises à proximité d'une dune, près de la piste qui va vers Warakurna.

Là, Yurla s'est transformé en chérie du désert (*wira*), un arbre toujours présent à proximité de la route. Les Sœurs ont attrapé et mangé un petit kangourou (*thiwilpa*), puis elles ont repris leur marche, ont fait demi-tour et ont commencé à danser. Remarquons la présence de Yurla dans les environs, elles se sont enfuies jusqu'à Yarkurka, près de Warakurna.



Judith Yinyika Chambers  
Née en 1953, à Manjira, saville rocheuse près de Wanarn. Elle est la fille unique d'Yinyika et de Yinyika. Elle est membre de la coopérative d'artistes de Warakurna et Tjentu Pungkuja. Elle est une artiste de Warakurna.





Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa

2009

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile

National Gallery of Victoria, legs Felton, 2011

Tjapartji a vécu dix ans dans l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn. Ces œuvres montrent un relâchement dans le tracé des lignes, une technique moins régulière, une échelle plus petite, des pointillés irréguliers et une composition singulière – caractéristiques d'une artiste qui ne se préoccupe plus que du processus pictural en lui-même et de sa connexion personnelle avec le Rêve.



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa at Wanarn

[Kungkarrangkalpa à Wanarn]

1991

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Collection Janet Holmes à Court

Il s'agit de la première peinture connue de Tjapartji. Ses liens profonds avec le Tjukurrpa des Kungkarrangkalpa, hérité de sa mère, s'incarnent ici aux côtés des symétries insolites et des motifs circulaires qui devinrent plus tard sa signature. Tjapartji montre les Sœurs en train de collecter de la nourriture du bush, de danser, d'établir leur campement. Des cercles concentriques figurent la colline de Wanarn (Wanarn Hill), au sommet de laquelle les Sœurs se réfugient pour pouvoir observer Yurla, leur poursuivent.



Tjapartji Kanytjuri Bates  
Née vers 1933 à Yumurtu,  
décédée en 2015  
Groupe linguistique nganyetyarna  
Communauté de Warburton,  
Victoria et Wanarn  
Warburton Arts Project  
Collection privée de Warburton



Carol Maanyatja Golding

## Wanarn tjju

[Kungkarrangkalpa à Wanarn]

1991

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile de lin à chevrons  
Warburton Collection, WAC 594 (3)

Comme les autres résidents de l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn, Carol utilisait la peinture pour rester en contact avec son Rêve et son Pays. Cette peinture laisse deviner, parmi les couleurs qui imprègnent la toile et le filou vert ajouté au pinceau, des bribes de songlines, des chemins : le contour d'une colline, les formes en U d'un espace de repos, un amas de rochers.



Carol Maanyatja Golding  
Née en 1922 à Mulu - décédée en 2010  
Groupe linguistique nganyetyarna  
Communauté de Warburton,  
Victoria et Wanarn  
Warburton Arts Project  
Collection d'artistes de Warakurna



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Yinunmaru

1997

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile

Warburton Collection, WAC 093

C'est *Yinunmaru*, le Pays natal de Tjapartji, un site de Wanarn lié à l'histoire des Sept Sœurs. Lorsque la mère de l'artiste, Mangkala, était enceinte, elle rêva d'un garçon nommé Minali ; de ce fait, elle pensait donner naissance à un garçon. L'arrivée de sa fille, Tjapartji, fut pour elle une surprise. L'artiste se représente en bébé (en haut, à droite du centre) avec sa mère sous un abri. Les cercles concentriques renvoient à des cavités rocheuses et à la colline de Wanarn.

Tjapartji Kanytjuri Bates

« Âgée, Bates s'était rapprochée [de la piste] des Sept Sœurs, car la communauté de Wanarn avait été fondée par des familles ngaanyatjarra qui souhaitaient vivre à proximité de la *songline*. »

Darren Jorgensen, « The last songs of Tjapartji Bates », 2017

Ces peintures témoignent de l'itinéraire pictural de Tjapartji Kanytjuri Bates, célèbre artiste de Wanarn, aînée, gardienne du savoir. Dans sa jeunesse, Tjapartji avait mené une vie traditionnelle dans le désert et elle ne vint que tardivement à la peinture. Sa carrière artistique fut lancée en 1991 avec les *Kungkarrangkalpa* à Wanarn.

Devenue septuagénaire, elle intégra l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn (Wanarn Aged Care Facility) mais ne cessa jamais de peindre même si elle dut renoncer, du fait de sa vulnérabilité croissante, aux formats monumentaux et aux gestes amples en faveur de petits formats où sa touche se fait presque évanescence. Les peintures exposées ici représentent *Yinunmaru*, le site de conception de Tjapartji, situé à l'intersection de nombreuses *songlines* dédiées aux Sept Sœurs.



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa

2009

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile

National Gallery of Victoria, legs Felton, 2011



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa

2009

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile

National Gallery of Victoria, legs Felton, 2011



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa

2012

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile

Prêt de Richard et Harriett England



Carol Maanyatja Golding

## Kungkarrangkalpa

2011

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur contreplaqué

National Museum of Australia



Anmanari Brown et Pulpurru Davies

## Sans titre

2016

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile

Prêt du Dr. Christiane Keller



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Kungkarrangkalpa

2013

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur contreplaqué

National Museum of Australia

À l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn, Tjapartji s'éloignait chaque jour un peu plus, dans ses peintures, de la réalité quotidienne. Sa vulnérabilité croissante apparaît ici dans le relâchement de la touche, l'irrégularité des cercles plus petits et la surface aux motifs clairsemés – très éloignée de l'iconographie dense de ses premières œuvres. Ces peintures font référence aux scènes finales de l'histoire des Sept Sœurs, lorsque les femmes s'envolent dans le ciel nocturne pour rejoindre les amas stellaires des Pléiades.





Tjunka Lewis

## Patjarrtja

2011

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur toile

Prêt de Gilbert + Tobin Lewyers

Vers la fin de sa vie, Tjunka, résident de l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn, pouvait transformer une grande toile en une expression rayonnante du Rêve, d'une main qui semblait fonctionner automatiquement pour donner vie à l'œuvre. Les thèmes majeurs qu'il explore sont les cavités rocheuses de Wakalpuka et Ngaturn, et le *Patjarrtja* (Rêve du chat marsupial). Dans cette peinture, le chat marsupial apparaît sous une forme globuleuse, galactique, donnant au Rêve une dimension cosmologique.



Tjunka Lewis

Né vers 1907, à Yimmanu,  
décédé en 2012  
Groupe linguistique nganyatjara  
Communauté de Warburton,  
Warakurna et Wanarn  
Warburton Arts Project  
Coopérative d'artistes de Warakurna



Tjapartji Kanytjuri Bates

## Sans titre

2011

Coopérative d'artistes de Warakurna  
Acrylique sur tissu (taie d'oreiller)

National Museum of Australia

Vers la fin de sa vie, Tjapartji peignait de façon compulsive. Utilisant toutes les surfaces disponibles, y compris les taies d'oreiller et les tables. Elle travaillait sans répit, en dépassant les limites de ses « supports » bricolés. Cela était en partie dû à sa vulnérabilité croissante, mais aussi à cette plus grande liberté mentale qu'apporte la vieillesse.



## « The wobblies » [« Les tremblements »]

Wanarn - Pampa Painting Program Collection

2011

Tjapartji Kanytjuri Bates, Tjunka Lewis et d'autres résidents de l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn  
Acrylique sur carton

National Museum of Australia

Ces œuvres font partie d'une collection créée lorsqu'une infirmière donna du carton aux personnes âgées dans le but de les occuper. Les résidents aiment peindre sur toutes sortes de surfaces : sacs en papier, taies d'oreiller, plateaux de table. Qualifiées de « tremblements » par le consultant Tim Acker et l'historien de l'art Darren Jorgensen en 2015, ces peintures traduisent les frémissements des mains des aînés. Elles sont éphémères comme la vie elle-même et montrent le Rêve distillé sous sa forme la plus caractéristique.



## Fauteuil roulant

Les fauteuils roulants, comme celui-ci, sont utilisés et décorés par les résidents dans l'Établissement de soins aux personnes âgées de Wanarn. Les aînés saisissent chaque occasion de pratiquer leur *Tjukurrpa*, dans les limites de leur vulnérabilité et de leur vue défaillante. Ils peignent et ils enroulent de la laine et des fibres végétales autour d'objets tels que ces fauteuils roulants, reproduisant l'histoire des Sept Sœurs sur des tasses, des assiettes, des télévisions et d'autres objets du quotidien.

National Museum of Australia



## Carol Maanyatja Golding Wanarn

2004

Warburton Arts Project  
Acrylique sur toile de lin à chevrons

Warburton Collection, WAC 586 (L)

## QUELQUES PERSONNES PRESENTEES DANS DES VIDEOS





